

92 aprili 1974

Notitiae

Sacra Congregatio pro Cultu Divino



CITTÀ DEL VATICANO

Notitiae

Commentarii ad nuntia
et studia de re liturgica
edenda cura
Sacrae Congregationis
pro Cultu Divino

«Notitiae» prodibunt semel
in mense. Libenter, iudicio Di-
rectionis, nuntium dabitur
Actorum, inceptuum, editionum
in re liturgica, praesertim e
Conferentiis Episcopalis vel
Commissionibus liturgicis na-
tionalibus emanantium, si scrip-
torum vel periodicorum exem-
plar missum fuerit. *Directio:*
Commentarii sedem habent
apud S. Congregationem pro
Cultu Divino, ad quam trans-
mittenda sunt epistolae, char-
tulae, manuscripta his verbis
inscripta NOTITIAE.

Città del Vaticano

Administratio
autem residet apud
Libreria Editrice Vaticana
Città del Vaticano

Pro commentariis sunt in an-
num solvendae: in Italia lit. 3.000
- extra Italiam lit. 4.000 (\$ 8).
Singuli fasciculi veneunt: lit. 300
(\$ 0,60) — Pro annis elapsis sin-
gula volumina: lit. 5.000 (\$ 10)
singuli fasciculi: lit. 500 (\$ 1).

Libreria Vaticana
fasciculos Commentarii mittere
potest etiam *via aërea*

Libreria Editrice Vaticana
C.c.p. N. 1-16722

Typis Polyglottis Vaticanis

SUMMARIUM

<i>Allocutiones Summi Pontificis</i>	
Quaresima, periodo di conquista . . .	113
Il Card. James Robert Knox alla S. Congregazione per il Culto Divino	115
<i>Acta Congregationis</i>	
Summarium Decretorum:	
I. Decreta quibus facultates circa SS.mam Eucharistiam conce- duntur	116
II. Decreta quibus Patroni confir- mantur	116
III. Decreta circa incoronationes .	116
IV. Decreta circa concessionem tituli Basilicae Minoris	116
V. Decreta circa Missas votivas	117
VI. Decreta de ritibus et calendariis particularibus	118
VII. Decreta varia	120
«Iubilare Deo»	122
Epistola qua volumen «Iubilare Deo» ad Episcopos missum est	123
<i>Conferentiae Episcopales</i>	
Declaration de l'Épiscopat Néerlandais à propos de la lettre circulaire sur les Prières eucharistiques . .	127
<i>Commissiones liturgicae</i>	
Melbourne: Commission for the Li- turgy	132
Chicago: Liturgical Commission . .	133
Salamanca: Semana litúrgica . . .	133
Indonesia: Difficultas cuiusdam inter- pretationis liturgicae lingua indo- nesiana	133
<i>Celebrationes particulares</i>	
Sancta Teresia a Iesu Jornet Ibarras .	135
<i>Glossae</i>	
«Movimento liturgico» o «Pasto- rale liturgica»?	137
<i>Studia</i>	
La formation technique du lecteur .	139
<i>Documentorum explanatio</i>	
De Missis ad diversa et votivis et de Missis defunctorum	145
<i>Nuntia</i>	
Deux instruments de valeur au ser- vice de la liturgie	148
<i>Bibliographica</i>	150

Discours du Saint-Père (pp. 113-115)

Dans l'allocution qu'il prononça le mercredi des Cendres, 27 février 1974, le Saint-Père a parlé du sens de l'année liturgique, qui nous éduque à la prière et nous aide à comprendre le plan du salut humano-divin. L'année liturgique nous rappelle ces deux réalités, tout comme le Carême nous remet en mémoire d'une part le péché et la faiblesse humaine, en même temps qu'il nous invite à la pénitence, qui est reconquête des valeurs perdues. Il nous propose ainsi d'élever notre regard au-dessus de la faiblesse humaine jusqu'à la vie éternelle et victorieuse dans le Christ.

Activité de la Congrégation (pp. 122-126)

A l'occasion de la fête de Pâques, la S. Congrégation pour le Culte Divin a envoyé à tous les Evêques et Supérieurs généraux des Religieux, comme don offert par le Saint-Père, un livret intitulé « *Iubilatio Deo* ». Elaboré par les soins de la Congrégation, il contient un répertoire minimum de chants grégoriens en latin. On y trouve les textes de l'*Ordo Missae* avec toutes les réponses des fidèles, ainsi qu'une sélection de chants pour les célébrations les plus fréquentes: hymnes, cantiques, antiennes, etc. La Congrégation a voulu ainsi faciliter l'application de la recommandation faite par la Constitution liturgique, pour que tous les fidèles sachent aussi chanter en latin les parties de l'*Ordo Missae* qui leur reviennent, et surtout pour qu'ils puissent exprimer leur commune participation dans les célébrations internationales.

Un tel souhait a été récemment exprimé plusieurs fois par le Saint-Père. Et cela est d'autant plus nécessaire à l'approche de l'Année Sainte 1975, qui verra converger à Rome des foules de chrétiens venus des diverses parties du monde pour participer à des rencontres liturgiques internationales. Le double usage du latin et des langues vivantes sera le moyen d'exprimer à la fois la diversité et l'unité de l'Eglise du Christ. Ce livret est accompagné d'une lettre de la Congrégation qui expose les buts de cette publication. On a reproduit ici le texte latin original de la lettre d'envoi.

Conférences Episcopales (pp. 127-131)

Les Evêques de Hollande, au cours de leur réunion de décembre 1973, ont fait une déclaration sur la Lettre circulaire que la Congrégation pour le Culte Divin a publiée au sujet des Prières eucharistiques. Les Evêques la recommandent à l'attention des prêtres, dans le but de favoriser l'unité de la pratique liturgique. Ils leur demandent de noter l'insistance avec laquelle cette lettre invite à découvrir les richesses du Missel Romain, à méditer le contenu de ses Prières eucharistiques et à les utiliser toujours davantage. La déclaration est aussi un appel à endiguer la libre créativité qui s'est produite à l'occasion du renouveau liturgique en Hollande, afin de favoriser l'unité, l'ordre et la participation de toutes les assemblées.

Commentaires (pp. 137-138)

Convient-il de parler encore de mouvement liturgique? Certains en parlent comme d'un mouvement dû à l'initiative de particuliers. Il n'en est plus ainsi. Né de la bonne volonté et de l'inspiration d'apôtres volontaires, il est maintenant devenu partie intégrante de la vie de l'Eglise, il est son action pastorale elle-même, car elle trouve dans la liturgie « la source et le sommet de toute son activité ».

Etudes (pp. 139-144)

La formation technique du lecteur. La proclamation des lectures en langue vivante rend plus nécessaire que jamais une formation adéquate des lecteurs: éducation spirituelle, biblique, liturgique et technique, pour qu'ils sachent faire entendre le texte avec toute sa richesse et sa variété, en évitant la monotonie. Cette étude expose quelques règles utiles pour remplir dignement ce ministère.

Discursos del Santo Padre (pp. 113-115)

Reproducimos la alocución pronunciada por el Santo Padre el Miércoles de Ceniza, en la que trata del significado del año litúrgico, que nos educa para la oración y al mismo tiempo nos ayuda a comprender el plan de salvación divino y humano. El año litúrgico nos pone frente a estas dos realidades, como la cuaresma que recuerda con pesimismo el pecado y la debilidad humana y al mismo tiempo invita a la penitencia que se conquista de algo perdido, a elevar la mirada de la caducidad humana a la vida perenne y victoriosa en Cristo.

Actividad de la Congregación (pp. 122-126)

Con ocasión de la Pascua, la Sagrada Congregación del Culto Divino ha enviado a todos los Obispos y a los Superiores Generales de los Religiosos, como regalo del Santo Padre, un pequeño volumen, preparado por la misma Congregación, titulado «Jubilare Deo», que contiene un repertorio mínimo de cantos gregorianos en latín. Incluye los textos del *Ordo Missae* con las respuestas de los fieles y una selección de cantos para las celebraciones más frecuentes: himnos, cánticos, antífonas, etc. Con esto la Congregación ha querido facilitar la actuación de la amonestación de la Constitución Litúrgica, a saber, que los fieles sepan también cantar en latín las partes del Ordinario de la Misa, sobre todo para poder expresar su participación común en las celebraciones internacionales. Recientemente el Santo Padre ha manifestado varias veces este deseo. Esto es aún más necesario como preparación del Año Santo de Roma en 1975, donde intervendrán cristianos de distintas partes del mundo en las mismas celebraciones. El empleo de la lengua nacional y a la vez de la latina expresará la diversidad y al mismo tiempo la unidad de la Iglesia de Cristo. Acompaña al volumen una carta de la Congregación, que explica los fines para los que ha sido preparado y cuyo texto se ofrece en lengua latina.

Conferencias Episcopales (pp. 127-131)

Los Obispos de *Holanda*, en la reunión de la Conferencia del pasado diciembre, hicieron una declaración acerca de la carta circular de la Congregación del Culto sobre las Plegarias eucarísticas. La recomiendan a los sacerdotes, con el deseo de fomentar la unidad en la práctica litúrgica. Invitan a reflexionar sobre la insistencia de la circular en el descubrimiento de las riquezas del Misal Romano, a meditar el contenido de sus Plegarias eucarísticas y a utilizarlas cada vez más. La declaración es también una invitación a poner freno a la libre creatividad desplegada por el movimiento litúrgico en *Holanda*, con el fin de promover la unidad, el orden y la participación de todas las asambleas.

Glossae (pp. 137-138)

¿Es todavía legítimo hablar de movimiento litúrgico? Hay quien lo considera un movimiento llevado adelante por los particulares. Ya no es así. Nacido de la buena voluntad y de la inspiración de voluntariosos apóstoles, ahora es ya parte integrante de la vida de la Iglesia, es la misma acción pastoral de la Iglesia, que tiene en la liturgia el «culmen et fons» de toda su actividad.

Studia (pp. 139-144)

Formación técnica del lector. La proclamación de las lecturas en las lenguas vivas hace que se sienta cada vez más la necesidad de una formación adecuada de los lectores. Instrucción espiritual, bíblica, litúrgica y técnica, a fin de que sepa dar al texto toda su resonancia, variada y rica, y evite la monotonía. El estudio ofrece algunos elementos útiles para una preparación digna de este ministerio.

Discourses of the Holy Father (pp. 113-115)

This issue contains the Allocution given by the Holy Father on Ash Wednesday, dealing with the significance of the liturgical year. This both trains us to pray and also acts as an aid to understanding the scheme of our salvation, divine and human. The liturgical year calls us to consider both aspects of salvation history, just as Lent itself makes a double appeal recalling us with sorrow to sin and human weakness, and also to repentance, the regaining of what was lost and the lifting of our sights towards the eternal and victorious life we have in Christ.

Activities of the Congregation (pp. 122-126)

At Easter the Sacred Congregation for Divine Worship sent to all Bishops and Superiors General of religious, as a gift from the Holy Father, a booklet prepared by the Congregation with the title "Iubilare Deo" (pp. 122-126). The booklet contains a small repertoire of Gregorian chants in Latin. Texts are given for the Ordinary of the Mass with the peoples' responses, and also some selected chants for the more frequent liturgical celebrations: hymns, canticles, antiphons etc. The Congregation desires that these be used to help realise the statement of the Liturgy Constitution that the people be able to sing parts of the Ordinary in Latin, especially so that all can express a common sharing in international celebrations. This same desire has been recently expressed a number of times by the Holy Father himself. Preparation for the Holy Year in Rome in 1975 makes such a measure more necessary than ever, as Christians from all over the world will be taking part in the celebrations.

The use of Latin and the vernacular side by side will serve to express both the diversity and unity of Christ's Church. The booklet is accompanied by a letter from the Congregation illustrating the purpose for which the booklet has been made and the texts that are given in Latin.

Episcopal Conferences (pp. 127-131)

The Bishops of *Holland*, in their meeting last December released a declaration about the Congregation's Circular Letter on Eucharistic Prayers. They recommend the circular to the consideration of their people, in the desire to encourage unity of liturgical practice. Dutch Catholics are invited to think carefully about the insistence of the Letter on discovering the richness of the Roman Missal, to think also about the content of the Eucharistic Prayers it contains and to use these more. The declaration also asks that the free creative spirit which has appeared as part of the Dutch liturgical renewal be channelled into activity to foster unity, order and common participation in all liturgical assemblies.

Glossae (pp. 137-138)

May we still speak of a liturgical movement? Some speak of it as of a movement carried forward by the work of individuals, but this is not so any more. It arose through the goodwill and inspiration of dedicated men, but has now become an integral part of the life of the Church and of the Church's pastoral activity, which finds in the liturgy the "culmen et fons" of all its activity.

Technical formation of a lector (pp. 139-144)

The proclamation of readings in the vernacular means that some kind of appropriate formation for readers is becoming more necessary. They require spiritual, biblical, liturgical and technical formation to enable them to proclaim the text of Scripture clearly in its richness and variety and also to avoid monotony. We print a study presenting some useful elements in a suitable preparation for this ministry.

Papstansprachen (S. 113-115)

In seiner Ansprache am Aschermittwoch hat der Papst von der Bedeutung des liturgischen Jahres gesprochen, das uns zum Gebet anleitet und den Heilsplan Gottes verstehen lehrt. Wie das ganze liturgische Jahr, ruft uns auch die Fastenzeit beide Aspekte in Erinnerung. Wir denken an die Sünde und die menschliche Schwäche, zugleich aber auch an die Buße, durch die wir etwas Verlorenes wiederlangen möchten und den Blick aus der menschlichen Hinfälligkeit auf das ewige, sieghafte Leben in Christus richten.

Tätigkeit der Kongregation (S. 122-126)

Zu Ostern hat die Gottesdienstkongregation allen Bischöfen und Generaloberen von Ordensgemeinschaften als Geschenk des Papstes ein Heft mit dem Titel «Iubilatio Deo» zugesandt (S. 122-126). Die Kongregation hat die Herausgabe dieses Heftes besorgt, das ein Mindestrepertoire an gregorianischen Gesängen enthält. Darin finden sich die Texte des *Ordo Missae* mit den Antworten der Gemeinde und einige ausgewählte Gesänge, Hymnen, Antiphonen usw., für andere Gottesdienstfeiern. Die Kongregation wollte damit einen Beitrag zur Durchführung der Bestimmung der Liturgiekonstitution leisten, nach der die Gläubigen die Gesänge des Meßordinariums auch in lateinischer Sprache können sollten, vor allem um an Gottesdienstfeiern zusammen mit Gläubigen aus anderen Sprachgebieten aktiv teilnehmen zu können. Der gleiche Wunsch wurde in letzter Zeit mehrfach auch vom Papst zum Ausdruck gebracht. Dies ist besonders notwendig im Hinblick auf die Vorbereitung der gottesdienstlichen Feiern während des Heiligen Jahres 1975 in Rom, an denen Christen aus verschiedenen Teilen der Welt gemeinsam teilnehmen werden. Die Koexistenz von Muttersprache und Latein im Gottesdienst bringt die Mannigfaltigkeit und die Einheit der Kirche Christi zum Ausdruck. Die Gottesdienstkongregation hat zusammen mit dem Heft einen Brief versandt, der den Sinn des Unternehmens deutlich zu machen versucht. Der Brief ist hier in lateinischer Sprache abgedruckt.

Bischofskonferenzen (S. 127-131)

Die holländischen Bischöfe haben auf ihrer Sitzung im vergangenen Dezember eine Erklärung zum Rundschreiben der Gottesdienstkongregation über die Hochgebete abgegeben. Mit dem Wunsch zu einer einheitlichen liturgischen Praxis zu kommen, empfehlen sie das Schreiben ihren Priestern. Sie laden dazu ein, entsprechend diesem Rundschreiben den Reichtum des Römischen Meßbuches zu entdecken, sich über den Inhalt der Hochgebete des Meßbuches Gedanken zu machen und diese Hochgebete immer mehr zu verwenden. Die Erklärung lädt weiter dazu ein, freie Kreativität, die sich bei der liturgischen Erneuerung in Holland ergeben hatte, zugunsten der Einheit, Ordnung und Teilnahmemöglichkeit aller Gemeinden an den Gottesdiensten einzudämmen.

Glossen (S. 137-138)

Kann man heute noch von liturgischer Bewegung sprechen? Manche sprechen noch so, als handle es sich auch heute noch um eine Bewegung, die auf einer Privatinitiative beruht. So ist es nicht mehr. Was einst aus dem guten Willen und der Eingebung einiger weniger entstand, hat heute als fester Bestandteil des kirchlichen Lebens zu gelten; es ist das seelsorgliche Handeln der Kirche, für deren Tätigkeit die Liturgie «Gipfel und Quelle» ist.

Studien (S. 139-144)

Der Vortrag der Lesungen in der Muttersprache macht eine Lektorenschulung nötig. Es muß eine geistliche, biblische, liturgische und technische Schulung sein, damit die Texte in ihrem ganzen Reichtum und ihrer Mannigfaltigkeit verkündet werden und jede Monotonie vermieden wird. Die Studie bietet einige Hinweise, die für eine Vorbereitung zu diesem Dienst nützlich sein können.

Allocutiones Summi Pontificis

QUARESIMA, PERIODO DI CONQUISTA

Die 27 februarii, feria IV Cinerum, Summus Pontifex Paulus VI in Audientia generali, fideles allocutus est de significatione anni liturgici et praesertim de tempore liturgico Quadragesimae.¹

Noi non possiamo sottrarci, in questo breve colloquio spirituale, al fatto dominante la vita della Chiesa, in questo periodo dell'anno liturgico, che chiamiamo quaresima, e che oggi comincia.

Due osservazioni preliminari si presentano alla nostra considerazione.

La prima riguarda la successione di periodi molto diversi nella vita spirituale della Chiesa. Ella ci educa non soltanto alla preghiera e alla celebrazione di riti sacri, in cui si alimenta e si esprime il nostro rapporto religioso con Dio e il senso comunitario della Chiesa stessa, ma ci associa allo svolgimento d'un grande disegno ideale, cioè teologico e morale, che si sviluppa nel tempo, conformandosi all'anno luni-solare, che Giulio Cesare introdusse nel calendario civile, e che tuttora serve anche alla Chiesa, come base cronologica, del suo dramma religioso, ogni anno ripetuto con sempre nuovo sentimento della sua originale attualità e della sua inesauribile profondità. Come in un'opera musicale, il senso, la bellezza, la forza dell'insieme risultano dalla composizione delle diverse sue parti, così la liturgia della Chiesa asurge non solo al livello d'un'incomparabile opera d'arte per la varietà dei temi divini ed umani, di cui si compone il suo misterioso svolgimento, ma offre all'umanità, ai fedeli specialmente, la possibilità di partecipare ad una complessa e meravigliosa celebrazione, non puramente commemorativa e rappresentativa, ma, in una sua mistica rinnovata realtà, rievocatrice della storia perenne dell'ineffabile dialogo fra Dio e il mondo, che in Cristo Redentore e nell'uomo redento ha due motivi drammatici principali. Bisogna fare attenzione a questa dialettica discorsiva, che invade e commuove la liturgia della Chiesa, per non cadere nell'errata impressione della forma sempre eguale e monotona della nostra espressione spirituale; e poi per avere un sempre migliore concetto di quel mistero pasquale, in cui si riannoda la

¹ *L'Osservatore Romano*, 28 febbraio 1974.

sintesi del nostro — chiamiamolo così — sistema religioso, ed a cui tutti dobbiamo vitalmente riferirci, se vogliamo conseguire la nostra salvezza.

Dunque: dobbiamo avvertire la diversità e l'originalità del nuovo periodo liturgico quaresimale, se vogliamo essere in consonanza salutare con la Chiesa. Forse dire liturgico non è tutto dire, dovremmo dire anche ascetico e penitenziale, anche perché sotto questo aspetto la quaresima s'inaugura e si prospetta.

E questo ci porta ad una seconda osservazione preliminare. Sì, la quaresima ha un volto severo, ha un linguaggio talvolta crudo e spietato, come oggi, FERIA quarta Cinerum, mercoledì delle ceneri; poi ha esigenze penitenziali, come il digiuno, ora assai mitigate, ma non del tutto abolite, né mai dimenticate nel loro spirito e in una loro personale e discrezionale esigenza: la quaresima inoltre invita a preghiere assidue e prolungate; dispone finalmente al ricorso di quel sacramento della penitenza, che comunemente chiamiamo confessione, e ch'è davvero un atto di umiltà, di conversione, di contrizione, non certo simpatico alla gente del nostro tempo. Dobbiamo riconoscere questo aspetto negativo, umanamente parlando, della quaresima, e in genere della penitenza, che la Chiesa ci predica, come elemento costitutivo dell'autentica vita cristiana.

Date un pensiero al rito dell'imposizione delle Ceneri. Meriterebbe una prefazione storica, che lo fa risalire all'antico Testamento (cfr. ad es. *Ger* 25, 34; *Gdt* 9, 1; *Dn* 9, 3, etc.), e lo travasa nel nuovo (cfr. *Lc* 10, 13; *Mt* 11, 21), e poi nella prassi dei primi secoli cristiani e nei seguenti (cfr. JUNGSMANN, *Lat. Bussriten*). Ma guardatene il senso, il pessimismo cioè che grava sulla vita umana nel tempo; rileggete uno dei libri sapienziali, e in certo senso, quasi sconcertante, della Bibbia, l'Ecclesiaste (ora indicato col termine ebraico *Qohèlet*), che comincia con le famose parole, adatte per un cimitero dell'umanità senza speranza: «vanità della vanità, tutto è vanità» (1, 1); e ripensate al pauroso verismo di certa letteratura e di certa filosofia contemporanea; e vi convincerete della sincerità della Chiesa nella sua pedagogia spirituale; ella non può passare sotto silenzio l'esperienza della morte e del dissolvimento, a cui la nostra temporale esistenza è condannata. Ma con questa immediata rettifica ad una concezione disperata del nostro vero destino: la vita, in Cristo, sarà vittoriosa.

E cioè bisogna ricordare e scoprire l'aspetto positivo della quaresima, cioè della penitenza cristiana. Essa non è voluta e promossa per

offendere e per rattristare l'uomo, insaziabilmente avido di vita, di pienezza, di felicità, ma per ammaestrarlo e per condurlo, mediante l'arduo cimento della penitenza, alla conquista, o meglio alla riconquista del « paradiso perduto ».

Periodo perciò di riflessione si apre davanti a noi. È la concezione, in fondo, della nostra vita che passa all'analisi della coscienza cristiana; è l'autocritica fondamentale, è la filosofia che sfocia nella sapienza, è lo sforzo di salvataggio, dell'inevitabile naufragio travolgente, che accetta la mano salvatrice di Cristo, che ci è offerta in questa palestra spirituale. Procuriamo di comprendere, cerchiamo di profitarne.

**Il Card. James Robert Knox
alla S. Congregazione per il Culto Divino**

Il Cardinale James Robert Knox, nominato dal Santo Padre Prefetto delle Sacre Congregazioni per la Disciplina dei Sacramenti e per il Culto Divino, ha preso possesso dei suoi uffici incontrandosi con i segretari, i sottosegretari, gli ufficiali e il personale dei due dicasteri.

Negli uffici della S. C. per la disciplina dei Sacramenti il benvenuto è stato dato dal segretario, Mons. Antonio Innocenti, arciv. tit. di Eclano. Rispondendo alle sue parole di saluto, il porporato ha avuto parole di elogio e di apprezzamento per tutti coloro che sono impegnati nell'intenso lavoro del dicastero, auspicando una sempre più proficua collaborazione al servizio del Santo Padre. Successivamente, negli uffici della S. C. per il Culto Divino, il Cardinale ha ascoltato il saluto rivoltogli dal segretario Mons. Annibale Bugnini, arciv. tit. di Diocleziana. Rispondendo alle sue parole, il porporato ha colto l'occasione per rinnovare l'espressione della sua riconoscenza per quanto la Sacra Congregazione fece per rendere il più aderente possibile alle esigenze dei diversi gruppi il programma liturgico del Congresso Eucaristico Internazionale che si tenne l'anno scorso a Melbourne. In particolare, il Cardinale Knox ha sottolineato l'efficacia delle liturgie appositamente predisposte per i bambini, per i giovani e per gli aborigeni.

(Da « L'Osservatore Romano », 24 marzo 1974)

Acta Congregationis

SUMMARIUM DECRETORUM (a die 16 iulii 1973 ad diem 15 ian. 1974)

I. DECRETA QUIBUS FACULTATES CIRCA SS.MAM EUCHARISTIAM CONCEDUNTUR

1. Conceditur facultas permittendi ut Sacra Communio in manu fidelium distribuatur, ad normam Instructionis «De modo sanctam Communionem ministrandi» et adnexae epistolae ad Praesides Conferentiarum Episcopaliū (cf. *AAS* 61, 1969, pp. 541-547; *Notitiae*, 5, 1969, pp. 347-355).

Angola, 12 septembris 1973 (Prot. n. 1272/73).

Costarica, 6 septembris 1973 (Prot. n. 1251/73).

II. DECRETA QUIBUS PATRONI CONFIRMANTUR

Cosentina, 12 octobris 1973 (Prot. n. 857/73): confirmatur electio Beati Nicolai Saggio principalis apud Deum Patroni civitatis ac territorii v. d. «Longobardi».

Ioannopolitana a Lacubus, 8 ian. 1974 (Prot. n. 11/74): confirmatur electio Beatae Mariae Virginis sine labe originali conceptae Seminarii dioecesis apud Deum Patronae.

Molisana Regio in Italia, 6 dec. 1973 (Prot. n. 1136/73): confirmatur electio Beatae Mariae Virginis Perdolentis Patronae regionis Molisanae.

III. DECRETA CIRCA INCORONATIONES

Melitensis, 12 dec. 1973 (Prot. n. 1907/73): conceditur ut Imago Beatae Mariae Virginis in coelum Assumptae, quae in ecclesia paroeciali v.d. «Mosta» veneratur, nomine et auctoritate Summi Pontificis, pretioso diademate redimiri possit.

Sandomiriensis, 4 dec. 1973 (Prot. n. 1740/73): conceditur ut Imago Beatae Mariae Virginis, quae in sanctuario loci v.d. «Blotnica» colitur, nomine et auctoritate Summi Pontificis pretioso diademate redimiri possit.

IV. DECRETA CIRCA CONCESSIONEM TITULI BASILICAE MINORIS

Columbensis in Taprobane, 22 aug. 1973 (Prot. n. 117/73): pro ecclesia Dominae Nostrae «De Sri Lanka» dicata, apud «Tewatta» in eadem archidioecesi.

- Bangalorensis, 26 sept. 1973 (Prot. n. 1095/73): pro sanctuario Beatae Mariae Virgini dicato v.d. « Annai Arockiamarie » (Domina Salutis), in civitate Bangalorensi.
- Iuiuyensis, 1 sept. 1973 (Prot. n. 535/72): pro ecclesia cathedrali SS.mo Salvatori in civitate Iuiuyensi dicata.
- Lomzensis, 26 sept. 1973 (Prot. n. 755/73): pro ecclesia paroeciali Beatae Mariae Virgini sub titulo Visitationis in oppido v.d. « Sejny » dicata.
- Matritensis, 1 sept. 1973 (Prot. n. 635/73): pro ecclesia paroeciali Iesu Nazareno (vulgo « Medinaceli ») in civitate Matritensi dicata.
- Sandomiriensis, 12 dec. 1973 (Port. n. 1043/73): pro ecclesia paroeciali Sanctis Philippo Neri et Ioanni Baptistae dicata.
- Monterreyensis, 12 dec. 1973 (Prot. n. 451/73): pro ecclesia Beatae Mariae Virgini sub titulo v.d. « del roble » in civitate Monterreyensi dicata.
- Tridentina, 16 nov. 1973 (Prot. n. 1253/73): pro ecclesia Sanctis Martyribus Sisinio, Martyrio et Alexandro in loco v.d. « Sanzeno » dicata.
- Valentina, 7 nov. 1973 (Prot. n. 606/ 73): pro ecclesia Beatae Mariae Virgini in civitate Jativa dicata.

V. DECRETA CIRCA MISSAS VOTIVAS

- Conceditur *ad quinquennium* ut singulis per annum diebus Missa votiva celebrari possit, sed *tantum* pro peregrinis sacerdotibus, aut quoties ipsa petita Missa votiva in peregrinantium favorem dicatur, *dummodo* non occurrat dies liturgicus in nn. 1-4 tabulae praecedentiae dierum liturgicorum inscriptus.
- Basilica S. Petri in Urbe Vaticana, 12 nov. 1973 (Prot. n. 1685/73): conceditur Missa votiva in honorem S. Petri Apostoli in cappella Clementina.
- Pontificia Commissio de Sacra Archeologia, 5 oct. 1973 (Prot. n. 1389/73): conceditur Missa votiva de Communi Martyrum vel de Communi Sanctorum et Sanctarum in antiquis sacris coemeteriis Urbis et Italiae quae sub cura eiusdem Commissionis exstant.
- Conceditur insuper Missa votiva B. Mariae V. in iisdem locis ubi antiqua exstat imago Beatae Mariae Virginis.
- Rheginensis, 11 dec. 1973 (Prot. n. 1903/73): conceditur Missa votiva de B. Maria V. in ecclesia Beatae Mariae Virginis sub titulo « Matris Consolationis » dicata.
- Congregatio SS. Redemptoris, 3 dec. 1973 (Prot. n. 1958/73): conceditur Missa votiva S. Clementis M. Hofbauer in ecclesiis eiusdem Congregationis Vindobonae exstantibus.

VI. DECRETA DE RITIBUS ET CALENDARIIS PARTICULARIBUS

- Mediolanensis, 4 sept. 1973 (Prot. n. 1057/73): confirmatur textus *latinus* Missalis Ambrosiani a dominica II Paschae ad dominicam Pentecostes.
- Die 13 oct. 1973 (Prot. n. 1500/73): confirmatur aptatio « Ordinis Unionis Infirmorum eorumque pastoralis curae » pro Ritu Ambrosiano, nempe ut in n. 74 eiusdem inseratur oratio « Sanctum ac venerabilem nomen gloriæ tuæ ... », propriae ipsius Ritus Ambrosiani.
- Africa Septentrionalis, 26 oct. 1973 (Prot. n. 1870/72): confirmatur Calendarium proprium.
- Bononiensis, 12 sept. 1973 (Prot. n. 1189/73): conceditur ut in Basilica S. Dominici in civitate Bononiensi dicata, necnon in omnibus ecclesiis et oratoriis Ordinis Fratrum Praedicatorum, intra fines eiusdem archidioecesis, celebratio S. Dominici die 4 augusti quotannis peragi valeat.
- Clavarensis, 25 oct. 1973 (Prot. n. 1082/73): confirmatur calendarium proprium.
- Cecoslovachia, 17 nov. 1973 (Prot. n. 1107/73): confirmatur calendarium proprium dioecesium Bohemiae et Moraviae.
- Faventina, 12 ian. 1974 (Prot. n. 1199/72): confirmatur calendarium proprium.
- Ferrariensis, 12 ian. 1974 (Prot. n. 1101/73): confirmatur calendarium proprium.
- Hispania, 22 augusti 1973 (Prot. n. 1087/73): conceditur facultas inserendi in Calendarium Nationale festum Iesu Christi Summi et Aeterni Sacerdotis, feria V post Sollemnitatem Pentecostes.
- Hollandia, 11 ian. 1974 (Prot. n. 722/72): confirmatur calendarium proprium universae provinciae ecclesiasticae et singularum eiusdem dioecesium.
- Melitensis, 8 nov. 1973 (Prot. n. 256/73): confirmatur calendarium proprium.
- Mozambicum, 23 augusti 1973 (Prot. n. 894/73): conceditur facultas celebrandi festum Beatae Mariae Virginis, Matris Ecclesiae, feria II post Pentecosten.
- Sinarum Conferentia Regionalis, 3 oct. 1973 (Prot. n. 1110/73): confirmatur calendarium proprium.
- Subotiana, 11 ian. 1974 (Prot. n. 127/74): confirmatur calendarium proprium.
- Tarvisina, 20 oct. 1973 (Prot. n. 503/73): confirmatur calendarium proprium.

Praelatura Pinerensis, 14 nov. 1973 (Prot. n. 1710/73): conceditur ut celebratio Beatae Mariae Virginis « Dominae nostrae a SS.mo Corde Iesu », Patronae Praelaturae, die 31 maii quotannis peragi valeat, festo Visitationis B. Mariae V. ad diem 30 maii translato.

Abbatia de Altacumba (Congregationis Solesmensis O.S.B.), 11 ian. 1974 (Prot. n. 1447/73): confirmatur calendarium proprium.

Congregatio Filiorum a Caritate, 10 dec. 1973 (Prot. n. 1932/73): conceditur ut celebratio in honorem Beatae Magdalenae a Canosa die 8 maii peragi valeat.

Ordo Fratrum Minorum, 11 oct. 1973 (Prot. n. 1578/73): conceditur ut in omnibus monasteriis monialium II Ordinis Clarissarum-Coletinarum, die 7 februarii S. Coleta celebrari valeat gradu festi.

Congregatio Missionariorum Oblatorum B.M.V. Immaculatae, 12 sept. 1973 (Prot. n. 1241/73): conceditur ut in oratoriis et ecclesiis eiusdem Congregationis die 17 februarii quotannis celebrari valeat Missa votiva « In Conceptione Immaculata B. M. V. », dummodo non occurrat dominica quadragesimae.

Cum autem die 17 februarii occurrit dominica temporis « per annum », facultas conceditur *tantum* pro oratoriis Familiae religiosae reservatis.

Congregatio Missionis, 19 oct. 1973 (Prot. n. 1144/73): confirmatur calendarium proprium.

Opus v. « Piccola Casa della Divina Provvidenza » a S. Ioseph Benedicto Cottolengo, 16 iulii 1973 (Prot. n. 1055/73): confirmatur calendarium proprium.

Congregatio SS.mi Redemptoris, 30 oct. 1973 (Prot. n. 1514/73): conceditur ut in domibus religiosis Provinciae Saigonensis celebrari valeat tertia die anni novi (scilicet « Tet » secundum calendarium lunare nationis, i.e. in fine mensis ianuarii vel principio februarii), sollemnitas Beatae Mariae Virginis a Perpetuo Succursu.

« Ordre de Notre-Dame de Charité du Refuge », 14 dec. 1973 (Prot. n. 1947/73): confirmatur calendarium proprium.

« Sœurs du Cœur Immaculé de Marie de Blon » (dioecesis Baiocensis);

« Filles du Sacré Cœur de Jésus de Coutances » (dioecesis Constantiensis);

« Institut du Cœur Immaculé de Marie de Nogent-le-Rotrou » (dioecesis Carnutensis);

11 ian. 1974 (Prot. n. 1981/73): conceditur ipsis Congregationibus ut sollemnitas Cordis Immaculati Beatae Mariae Virginis die 8 februarii quotannis celebrari valeat.

Sorores Dominicanae, 5 sept. (Prot. n. 1243/73): conceditur ut in Conventu corporis Christi, loci v.d. « Menlo Park » (U.S.A.), quotannis celebrari valeat die 7 octobris memoria B. Mariae Virginis a Rosario, etiam cum eadem die, dominica temporis « per annum » occurrit.

VII. DECRETA VARIA

Canada, 11 sept. 1973 (Prot. n. 1212/73); 24 nov. 1973 (Prot. n. 1773/73). conceditur ut in Missis quae concurrente populo celebrantur, loco Symboli Nicaeni-Constantinopolitani, adhiberi valeat Symbolum Apostolicum, iuxta interpretationem anglicam a Commissione mixta pro regionibus linguae anglicae paratam, et iuxta interpretationem gallicam a Commissione Internationali pro regionibus linguae gallicae probatam.

Civitates Foederatae Americae Septentrionalis, 30 nov. 1973 (Prot. n. 1891/73): conceditur, de iudicio Vicarii Castrensis, ut in sacellis et nosocomiis militum, pro lampade coram SS. Eucharisticae Sacramento ponenda adhiberi valeat vis electrica loco olei vel cerae.

Coloniensis, 3 ian. 1974 (Prot. n. 1971/73): conceditur usque ad promulgationem ritus instaurati ut Archiepiscopus, intra fines dioecesis, sacerdotes dioecesanos subdelegare valeat ad benedictionem nolarum in usum sacrum.

Sanctus Maro Detroitensis pro Maronitis, 21 iulii 1973 (Prot. n. 1064/73): conceditur ut nova ecclesia in loco v.d. « Fall River, Massachusetts », in Civitatibus Foederatis Americae Septentrionalis, Deo dedicari possit in honorem Beati Sharbel Makloof.

Germania, 17 nov. 1973 (Prot. n. 1727/73): conceditur, propter necessitates pastorales, ut in dioecesibus Germaniae, deficiente ministro competenti, laici ab Ordinario loci deputati, exsequias peragere valeant ad normam n. 19 Praenotandorum Ordinis Exequiarum.

Hungaria, 3 nov. 1973 (Prot. n. 1527/73): confirmantur Decreta ad exsequendam Instructionem *Sacramentali Communione* de ampliore facultate sacrae Communionis sub utraque specie administrandae, data a Coetu Episcoporum Hungariae.

Osnabrugensis, 21 iulii 1973 (Prot. n. 1096/73): conceditur ut titulus ecclesiae parocialis S. Ioseph, in civitate Bremensi, mutari valeat in titulum Sancti Godehardi.

Portus Ludovici, 30 nov. 1973 (Prot. n. 1686/73): conceditur ut Vicarius Generalis, etsi caractere episcopali non gaudeat, oleum catechumenorum et infirmorum benedicere et chrisma conficere valeat in Missa Chrismatis anni 1974.

Portus Victoriae, 3 dec. 1973 (Prot. n. 1906/73): conceditur ut in Prece Eucharistica nomen Administratoris Apostolici proferatur etiamsi ipse Episcopus non sit.

Scepusiensis, 30 iulii 1973 (Prot. n. 1116/73): conceditur ut Ordinarius Scepusiensis, calices et patenas consecrare valeat.

Sinarum Conferentia Regionalis, 3 oct. 1973 (Prot. n. 1110/73): conceditur ut, in Missis quae concurrente populo celebrantur, loco Symboli Nicaeni-Constantinopolitani, adhiberi valeat Symbolum Apostolicum.

Sublacensis, 25 sept. 1973 (Prot. n. 1412/73): conceditur ut in ecclesia cathedrali S. Scholasticae, altare olim Deo in honorem B. Mariae Virginis dicatum, et denuo exstructum, dedicari possit in honorem B. Mariae Virginis et S. Chelidoniae, cuius corpus in ipso altari veneratur.

Il rapporto fra il mistero pasquale, che Cristo celebrò con la sua passione, la sua morte e la sua risurrezione, ed il sacramento del nostro battesimo ci è insegnato da San Paolo con parole chiarissime nel celebre passo della lettera ai Romani: « Ignorate voi forse che quanti siamo stati battezzati in Cristo Gesù siamo stati battezzati nella morte di Lui? siamo dunque stati sepolti con Lui nella morte mediante il battesimo, affinché, come Cristo fu risuscitato da morte per la gloria del Padre, così anche noi camminiamo in novità di vita. Poiché se noi siamo stati inseriti nella somiglianza della morte di Lui, lo saremo anche a quella della risurrezione; sapendo questo, che il nostro uomo vecchio fu crocifisso con Lui perché fosse distrutto il corpo del peccato, in modo da non essere più noi schiavi del peccato ... Così anche voi fate conto di essere morti al peccato, e di vivere a Dio in Cristo Gesù » (6, 3-11).

Questa dottrina sul nostro battesimo ci dovrebbe essere più familiare, e dovrebbe costituire il substrato della nostra vita spirituale e morale, la quale dovrebbe modellarsi misticamente e moralmente con quella di Cristo: con Lui dobbiamo essere in certo modo crocifissi (cfr. Rm 6, 6; Gl 2, 20); con Lui morti (2 Tm 2, 12); con Lui consепolti (Col 2, 12), per rivestirci di Cristo (Gal 3, 27), ed essere poi con Lui viventi e conrisuscitati (Ef 2, 5; Col 2, 13), e coeredi e conglorificati (Rm 8, 17).

Fissiamo ora il nostro pensiero sul punto focale di questa dottrina fondamentale per ogni cristiano, e cioè sul contatto, su l'unione, sulla comunione di vita che il battesimo, per virtù della passione, della morte e della risurrezione di Cristo, opera in noi. È il mistero della giustificazione e della santificazione ideato dall'amore di Dio per la nostra salvezza.

(Ex Allocutione a Summo Pontificio Paolo VI habita, in Audientia publica diei 17 aprilis 1974: « L'Osservatore Romano », 18 aprile 1974).

«IUBILATE DEO»

Cura Sacrae Congregationis pro Cultu Divino publici iuris factum est parvum sed pulchre confectum volumen Iubilate Deo (Typis Polyglottis Vaticanis, 54 pp., 11×16 cm., typis rubro-nigris, cum quattuor imaginibus extra textum ex manuscriptis liturgicis Bibliothecae Apostolicae Vaticanae, titulo in involucri typis aureis impresso et cum primis notis melodiae «Iubilate» - Offertorium II dominicae post Epiphaniam et I dominicae post Pascham veteris gradualis Romani: cfr. Ordo Cantus Missae, n. 88 et 89). Colligit cantus gregorianos faciliores quos ad mentem Constitutionis de sacra Liturgia et iuxta desiderium variis occasionibus a Summo Pontifice manifestatum oportet fideles addiscant. Nomine Summi Pontificis opusculum missum est ad singulos Episcopos et Supremos Moderatores Religiosorum, cum Epistola Sacrae Congregationis pro Cultu Divino, quam infra, lingua latina, referimus.

Prima pars voluminis quae inscribitur Cantus Missae, praebet omnes cantus Ordinis Missae cum responsionibus in novum Missale inductis, quae iam notae sunt linguis vernaculis sed parum lingua latina.

In secunda parte sub titulo Cantus varii, inveniuntur cantus pro variis celebrationibus (cantus eucharistici, hymni et cantici, antiphonae in honorem B. Mariae V., Te Deum, etc.).

Haec selectio, quamvis «ad minimum» reducta, valde utilis erit si cantus in volumine contenti a fidelibus addiscentur, uti in votis est Summi Pontificis et Sacrae Congregationis pro Cultu Divino. Ita, uti dicitur in Prooemio voluminis, «cantus gregorius vinculum manebit, quod tot populos unam omnino gentem efficiat in nomine Christi uno corde, una mente, una voce, congregatam. Etenim motus ad unitatem, concordia vocum in varietate sermonum, rhythmorum, modulorum signatus, mirifice varium concentum unius Ecclesiae manifestat: «Magnum plane unitatis vinculum — clamat Ambrosius — in unum chorum totius numerum plebis coire! Disparae citharae nervi sunt, sed una symphonia. In paucissimis chordis saepe errant digiti artificis, sed in populo Spiritus artifex nescit errare»¹.

Faxit Deus, ut commune votum feliciter ad effectum deducatur et his suavis piisque concentibus in universo terrarum orbe cor precantis Ecclesiae laetanter altiusque consonet».

¹ S. Ambrosius, *Explanationes psalmorum*, in ps. 1, 9: PL 14, 925.

EPISTOLA QUA VOLUMEN « IUBILATE DEO »
AD EPISCOPOS MISSUM EST

In Paschate Domini 1974

Eminentissime Domine,
Excellentissime Domine,

Voluntati obsequens Summi Pontificis, qui saepius ac nuper etiam desiderium patefecit, ut omnium nationum christifideles noscant aliquot saltem cantus gregorianos latina lingua canendos — cuiusmodi sunt *Gloria, Credo, Sanctus, Pater noster, Agnus Dei* —¹ haec Sacra Congregatio apparavit hoc libellum, cui titulus « Iubilate Deo », et in quo continetur et proponitur parva quaedam collectio horum sacrorum cantuum gregorianorum.

Nunc autem mihi honori et curae est tibi exemplar huius voluminis mittere, quod tamquam donum ipsius Sanctitatis Suae excipias. Praeterea oblatam occasionem nanciscor, ut pastoralis sollicitudini tuae enixe commendem hoc novum inceptum, quod quidem eo etiam spectat, ut aptius consulatur executioni praescripti a Concilio Vaticano Secundo dati: « Provideatur ut christifideles etiam lingua latina partes Ordinariorum Missae quae ad ipsos spectant possint simul dicere vel cantare ».²

Quoties enim fideles una atque communiter precantur, ostendunt simul et multiplicem varietatem alicuius populi collecti « ex omni tribu, lingua et natione », et suam unitatem in fide et caritate. Varietatem illam clare demonstrant plures linguae, quas usurpari licet in ritibus sacris, et congruentes linguae vernaculae cantus. His namque modis religiosus sensus certi cuiusdam populi una cum eadem fidei doctrina transmittitur, ac musicae formae declarantur quae culturae traditionique eiusdem populi respondent. Unitas vero in fide effertur et ostenditur sensibili quodam modo per usum linguae Latinae cantusque Gregoriani, qui, ut notum est, tot saecula comitatus est liturgicas

¹ Cfr. Allocutio Summi Pontificis Pauli VI in Audientia publica, die 22 mensis augusti a. 1973; Allocutio ad sodales Consociationis Internationalis Musicae Sacrae, die 12 mensis octobris, a. 1973; Epistola Em.mi Card. I. Villot, Secretarii Status, ad Conventum Nationalem Consociationis Italicae a S. Caecilia, data die 30 mensis septembris a. 1973.

² Const. *Sacrosanctum Concilium*, 54.

Romani ritus celebrationes, qui fidem aluit pietatemque nutrit, qui talem et tantam consecutus est perfectionem ut iure et merito ab Ecclesia existimatus sit proprium patrimonium incomparandae praestantiae, qui denique ab ipso Concilio Vaticano Secundo agnitus est atque acceptus uti «cantus liturgiae Romanae proprius».³

Inter renovationis liturgicae praecipua proposita, illud certe est ponendum, ut cantus coetuum vel congregationum fidelium provehatur, quo tandem melius significetur indoles festiva, communitaria atque fraterna rituum sacrorum. Et quidem «formam nobiliorem actio liturgica accipit cum in cantu peragitur, ministris cuiusque gradus ministerio suo fungentibus et populo eam participante».⁴ De negotio enim agitur, quod magnopere cordi est illis institutis, ad quos spectat liturgica renovatio, quodque suis non caret difficultatibus et impedimentis. Qua de causa, ut crebrius antehac factum est, Sacra Congregatio pro Cultu Divino rursus adhortatur, ut fidelium cantus foveatur et augeatur.

Ad vernaculae autem linguae cantus quod attinet, eadem liturgica renovatio «occasionem offert temptandarum animi facultatum probandique ingenii proprii ac studii pastoralis».⁵ Musici ergo artifices et poetae excitandi sunt et confirmandi ut huic praestabili causae suis viribus opibusque deserviant; ita enim confici poterit popularis cantus, qui reapse dignus sit Dei laude, ritu liturgico vel religioso cui additur, fide ipsa quam patefacit, et veri nominis arte. Incohata igitur a Concilio liturgica instauratione, nova spes novaque meta etiam proponitur musicae disciplinae Ecclesiae et ipsi cantui sacro. «Novus flos et splendor musicae artis religiosae exspectatur hodie, dum unaquaque in natione vulgaris sermo inducitur in ritus sacros. Ei autem deesse non debet omnis pulchritudo et dicendi vis, quae recondita est in musica vere religiosa et cantu rite accommodato».⁶

Verumtamen, id dum feliciter fit, renovatio liturgica non reicit nec spernere potest omnem anteactam aetatem, sed eam «maxima diligentia custodit»;⁷ ipsa magni aestimat quidquid boni continet prae-

³ Cfr. *ibid.*, 116.

⁴ S. Congr. Rituum, Instr. *Musicam sacram*, 5 martii 1967, 5.

⁵ Cfr. *ibid.*, 54; Allocutio Pauli VI ad sodales Consociationis Italicae a S. Caecilia, habita die 23 mensis octobris, a. 1972.

⁶ Cfr. Allocutio ad sodales Consociationis Internationalis Musicae Sacrae, die 12 mensis octobris, a. 1973.

⁷ Cfr. Const. *Sacrosanctum Concilium*, 117.

teritum tempus, quidquid momenti prodit in provincia religionis, culturae et artis, atque simul tutatur omnia illa elementa, quae utilia esse possunt ad arctam credentium coniunctionem, vulgo quoque et palam declarandam. Haec ergo collectio parva cantuum Gregorianorum, quam Tibi mitto, satis facere debet eidem necessitati atque efficere, ut fideles sese facilius socient et iungant animi quadam consensione cum universis in fide fratribus cumque viventi saeculorum superiorum traditione. Quapropter studium promovendi cantus in ipsis fidelium congressionibus rationem habeat oportet etiam cantus Gregoriani in lingua Latina.

Quae quidem necessitas eo magis urget, quod Annus Sacer MCMLXXV impendet, quo scilicet Christifideles — lingua, natione, origine — diversi conglobabuntur ad Dominum coniunctim venerandum.

Postremo peculiaris opera danda est ut sana conservetur aequalitas inter linguae vernaculae cantum et ipsum Gregorianum praesertim ab eis, qui ob peculiare munus colligantur propius cum Ecclesiae vita eiusque magis conscii esse debent. Quam ob rem suadet Sua Sanctitas « ut Gregorianus Cantus servetur atque adhibeatur in coenobiis, domibus religiosis, seminariis tamquam excellentior forma cantus precandi et sicut elementum summi ponderis ad culturam et ad artem paedagogicam quod attinet ».⁸ Insuper studium et usus Gregoriani cantus « ob peculiare eius notas, fundamentum magni momenti est cultus musicae sacrae ».⁹

Cum igitur Tibi hoc Beatissimi Patris donum traderem, opportunum duxi iterum explicare Eius mentem et voluntatem saepius iam indicatam, ut Constitutio conciliaris de Sacra Liturgia plenius accuratiusque deduceretur in effectum. Tuum demum ipsius erit — consiliis collatis cum legitimis institutis dioecesis et nationis, quae liturgiam, musicam sacram, operam pastorem et educationem catechetica curant — statuere, qua magis idonea via et ratione fideles doceantur et exsequantur cantus Latinos, qui in libello « Iubilare Deo » continentur, et quo etiam modo conservatio et executio Gregoriani cantus in eisdem illis institutis promoveatur. Haec erit nova ratio ac via, qua liturgica renovatio conferet ad totius Ecclesiae emolumentum.

⁸ Cfr. Epistola Em.mi Card. I. Villot, Secretarii Status ad Conventum Nationalem Consociationis Italicae a S. Caecilia, data die 30 mensis septembris a. 1973.

⁹ S. Congr. Rituum, Instr. *Musica sacra*, 5 martii 1967, 52.

Volumen, de quo agitur, libere foras emitti poterit atque, ad textus latinos plenius intellegendos, addi poterit etiam eorum translatio in lingua vernacula.

Quibus omnibus ita perscriptis, convenienti cum observantia libenter Tibi in Domino me deditissimum esse profiteor.

JAMES ROBERT Card. KNOX
Praefectus

✠ A. Bugnini
*Archiep. tit. Diocletianen.
a Secretis*

La riforma liturgica, conquista della Chiesa

« Sulla riforma si possono dare diversi giudizi più o meno esatti, positivi o sfavorevoli. Alcuni accentuano vantaggi: allentamento della disciplina, e perfino indebolimento dottrinale; traduzioni che avrebbero impoverito il testo originale; musica non adatta; aspetto comunitario esagerato, cioè orizzontalismo, dove la riconciliazione del prossimo prevale sul rapporto verticale con il Signore; una incipiente asserita desacralizzazione, specie nella celebrazione eucaristica dove l'aspetto di "convito", ad esempio, prevarrebbe sull'aspetto di Mistero divino. Altri, al contrario, lamentano la mancata integra applicazione del Vaticano II, un'imposizione dall'alto che prevede tutto, il fatto che le aperture nuove che si creano di continuo non ricevano una pronta soddisfazione.

Una risposta equilibrata deve puntare sull'essenziale: la riforma liturgica è una grande conquista della Chiesa cattolica, con proiezioni ecumeniche, avendo essa formato non solo l'ammirazione, ma anche una specie di battistrada per altre Chiese e denominazioni cristiane.

Analizzata nella sua genesi a partire dal Vaticano II, e in specie dalla Costituzione liturgica, il percorso della riforma è visibile secondo quattro stadi vitali: il primo, il passaggio verso la lingua viva, negli anni 1965-66, è stato provvisorio e tutto sommato troppo rapido; il secondo, la riforma dei libri liturgici, negli anni circa 1964-74, volge al termine; il terzo, la traduzione dei nuovi libri liturgici, è in corso ed è una fase assai importante; la quarta, l'adattamento, o "incarnazione" della forma romana della liturgia negli usi e nella mentalità delle singole Chiese, va affrontata, da adesso in poi, con una sempre maggiore preparazione e cura. Infine, uno stadio generale è il necessario adattamento, profondo e vitale nelle singole assemblee in preghiera, Chiese vive nella Chiesa una ».

(Ex relatione circa dissertationem habitam ab Exc.mo A. Bugnini, Secretario S. Congregationis pro Cultu Divino, apud Pont. Athaeneum S. Anselmi de Urbe: « L'Osservatore Romano », 10 aprile 1974).

Conferentiae Episcopales

DECLARATION DE L'EPISCOPAT NEERLANDAIS

à propos de la lettre circulaire sur les Prières eucharistiques
(S. Congrégation pour le Culte Divin, 27-4-1973)

I Vescovi dei Paesi Bassi hanno reso di pubblica ragione la Dichiarazione approvata all'unanimità nell'adunanza plenaria della Conferenza, tenuta a Breda l'11 dicembre 1973, a proposito delle Preghiere eucaristiche.

Il Documento è diretto ai sacerdoti e presenta — con appropriati riferimenti alla situazione olandese — la lettera circolare del 27 aprile 1973, con la quale la Sacra Congregazione per il Culto divino dichiara, a nome del Santo Padre, che in tutta la Chiesa le Preghiere eucaristiche oggi in uso sono soltanto quattro e che la Sede Apostolica riserva a sé il diritto di regolare un problema così importante, ma non ricuserà di prendere in considerazione le legittime richieste delle Conferenze dei Vescovi, rivolte ad ottenere, per circostanze particolari, la facoltà di preparare nuove Preghiere eucaristiche.

La Dichiarazione, nobile per forma e per contenuto, migliora ulteriormente una certa situazione verificatasi in Olanda negli anni postconciliari, quando nel desiderio di ricerca pastorale e di approfondimento, si sono infiltrate nel culto divino iniziative incontrollate di arbitrarie realizzazioni. Il passo odierno della Gerarchia olandese, che si illumina di un particolare richiamo all'unità e alla coesione di una Chiesa locale con la Chiesa universale, è la consapevole continuazione di un cammino già peraltro avviato verso un più regolare e decoroso svolgimento del culto divino in unità di cuori, di intenti, di espressione con la Chiesa madre.

Purtroppo la Dichiarazione al momento della sua pubblicazione è stata accompagnata nei mezzi di comunicazione sociale da commenti e dichiarazioni non in perfetta sintonia con il pensiero dei Vescovi. Da qualche parte, poi, è stata «relativizzata» la portata del Documento, fino a privarlo della intrinseca efficacia.

Vale la pena di ricordare che la disciplina della liturgia in ogni Nazione, in base alla Costituzione conciliare (art. 22) e alle direttive della Sede Apostolica, spetta esclusivamente alla Conferenza Episcopale o, nell'ambito diocesano, ai singoli Vescovi, e che nessuno, all'infuori di essi,

può dare interpretazioni autentiche, neppure le Commissioni liturgiche Nazionali, a meno che non ne siano state esplicitamente autorizzate, avendo esse un carattere consultivo e non deliberativo.

Ed ecco la Dichiarazione nel testo francese, ufficialmente approvato dai Vescovi l'11 dicembre 1973:

Dans une lettre circulaire sur les Prières eucharistiques du 27 avril 1973, la Congrégation romaine pour le Culte Divin a donné, au nom du Souverain Pontife, des directives concernant l'usage des Prières eucharistiques dans la liturgie. Après un examen profond des questions annexes, « il est apparu qu'il ne convenait pas actuellement de donner aux Conférences épiscopales la faculté générale de composer ou d'approuver de nouvelles Prières eucharistiques. Par contre, il a paru plus opportun de rappeler l'urgence d'une catéchèse plus développée sur la nature et le contenu de la prière eucharistique » (no. 5). Le motif de cette décision est l'amour pastoral de l'unité de la pratique liturgique de l'Eglise romaine, le souci de l'unité du rite romain (no. 6).

Nous aussi, nous sommes d'avis que l'unité du rite romain est un bien important de la tradition de notre Eglise et que nous devons la protéger et la favoriser. C'est en ce sens que, à notre avis, il est juste que le Siège Apostolique se réserve « le droit de régler une question aussi importante que la discipline des Prières eucharistiques » (no. 6). Ainsi l'unité de l'Eglise, dont la célébration eucharistique est le centre, est favorisée.

Cependant, il y a d'autres raisons pour lesquelles les évêques tiennent à transmettre le contenu de cette lettre circulaire à leurs prêtres. En premier lieu, parce que, à juste titre, cette lettre met l'accent sur la richesse du nouveau Missel romain qui, par son trésor de prières traditionnelles, montre comment, au cours de son histoire, l'Eglise a prié pendant la célébration de l'Eucharistie, de sorte qu'on a vraiment le droit d'insister pour que tous les moyens soient employés pour conserver cette tradition, pour la méditer et pour la transmettre aux générations futures.

Peut-être, dans un passé récent, avons-nous — en tant qu'Eglise de Hollande — manqué de méditer ce trésor eucharistique; étant inconnu, nous n'avons pu l'aimer.

Ensuite la lettre circulaire nous déclare que, à l'intérieur de la célébration eucharistique renouvelée telle qu'elle est proposée dans le Missel romain, il y a plus de possibilités d'adaptation à la situation de chaque communauté ecclésiale qu'on ne l'avait pensé d'abord.

Il y a une variété de prières; quant à la Prière eucharistique, on y trouve de très nombreuses préfaces variables, dont le contenu offre des sommets de la tradition eucharistique romaine. La monition initiale, l'homélie et la prière universelle sont des éléments de la célébration qui permettent une adaptation de la liturgie au moment, au lieu et à l'assistance. C'est-à-dire: l'unité du rite romain permet une liberté d'adaptation qui, peut-être, n'est pas encore entièrement utilisée. S'agit-il d'un certain parti pris de notre part?

Encore un autre motif se trouve dans les Prières eucharistiques du nouveau Missel romain. Le contenu de ces prières mérite plus d'attention en vue d'une meilleure pratique de l'Eucharistie. C'est là que se voit le lien qui existe entre la mémoire du sacrifice de Jésus et l'engagement fraternel des fidèles: deux éléments qui s'expriment liturgiquement dans la participation au pain et au calice eucharistiques. C'est là qu'on prie Dieu d'agréer ce culte. C'est là que s'exprime la foi en la Communion des Saints au ciel et sur terre.

Tout cela est propre à la tradition romaine relative à l'Eucharistie. Il faut garder ces particularités.

Ces considérations nous amènent, nous évêques, à adresser cette demande urgente aux prêtres et à tous ceux qui ont une part active dans la célébration liturgique:

1) d'étudier à fond, seul ou en groupe, le nouvel Ordo Missae afin d'en connaître la forme et le contenu et de se l'approprier; ils pourront avoir recours aux experts pour être mieux renseignés;

2) de rendre, dans leur paroisse ou communauté, les fidèles familiers avec le caractère et les formes d'expression de la liturgie romaine;

3) d'utiliser, dans la célébration eucharistique, les prières eucharistiques du nouveau Missel romain, afin de prendre conscience de leur valeur et afin d'exprimer également ainsi l'unité des nombreuses églises locales à l'intérieur de la « Catholica ».

D'autre part, les évêques ne veulent pas passer sous silence le renouveau liturgique tel qu'il a commencé et s'est développé depuis le deuxième Concile du Vatican dans la Province ecclésiastique des Pays-Bas. Il s'agit d'un élément de renouveau ecclésial qui se présente et dont nous avons à nous réjouir. Il faut y ajouter le développement général du sens de responsabilité vis-à-vis de notre tâche dans le monde contemporain et de notre ministère envers le prochain. D'une manière tout à fait différente de ce qui s'est répandu hors de nos frontières, ce

renouveau est devenu spectaculaire. Il y en a, dans notre pays ou en dehors, qui prétendent que dans notre province ecclésiastique on pourrait parler d'une situation chaotique ou d'un développement sauvage de la liturgie.

Il est vrai qu'on a commis ou qu'on commet encore des erreurs, mais celles-ci ne valent pas les avantages dont nous venons de parler. Cette constatation trouve un appui dans les enquêtes qui ont été faites dans cette matière. C'est avec joie que nous constatons l'intérêt considérable que les assistants attachent à la liturgie dominicale, la participation consciente des fidèles, le travail intégré des prêtres et des fidèles au profit du culte divin, la préoccupation toujours plus grande de la proclamation de la Parole de Dieu. Bref, nous nous rendons compte de l'ampleur du renouveau, qui doit être toujours approfondi. Nous approuvons ce mouvement et nous tenons à en stimuler l'approfondissement. En même temps nous espérons que ceux qui, à cause de ce mouvement de renouveau, se sentaient plus ou moins dépayés, puisqu'ils étaient attachés aux formes anciennes, se sentiront de nouveau chez eux, grâce au calme qu'a trouvé ce mouvement.

Ce renouveau du culte se manifeste entre autres dans le domaine de la musique religieuse et de l'euchologie, non seulement dans la célébration de l'Eucharistie, mais aussi dans celle des autres sacrements. Nous voudrions faire appel aux experts afin qu'ils soumettent cette matière abondante à un examen critique et en déterminent la valeur. Nous sommes d'avis que plusieurs textes ne pourront soutenir cette épreuve ni la critique du proche avenir. Certaines prières eucharistiques sont — à notre avis — d'un caractère trop particulier ou portent l'empreinte trop personnelle de l'auteur ou de la situation pour servir à l'usage général. Il y en a aussi qui paraissent aux évêques inacceptables, parce qu'on se demande avec raison si une célébration avec une prière pareille peut avoir le nom de célébration eucharistique. C'est avec énergie que les évêques se sont opposés toutes les fois qu'ils se trouvaient devant de pareils textes douteux. On évite ce danger en faisant usage du Missel Romain. Cela ne veut pas dire qu'il ne s'agit pas d'expériences qui puissent avoir un intérêt pour l'avenir. Afin d'examiner plus profondément cette question, nous avons demandé à notre Conseil National de Liturgie d'instituer une commission spéciale. Cette commission d'experts nous a donné, dans un rapport, non seulement des normes pour juger une prière eucharistique, mais elle a exprimé aussi sa conviction qu'il y a des prières eucha-

ristiques qui sont bonnes quant à la forme et quant au contenu, et qui mériteraient d'être employées. Entendu l'avis du Conseil National de Liturgie, nous ferons de notre mieux pour obtenir l'approbation de ces prières auprès du Saint-Siège qui, par amour pastoral de l'unité, s'est réservé la discipline des prières eucharistiques, puisqu'il « ne refusera pas de prendre en considération les requêtes légitimes » (no. 6).

Utrecht, le 11 décembre 1973.

Les Evêques des Pays-Bas

On the Directory for Masses with children

"In the name of the N.C.E.A. National Conference of Directors of Religious Education, I wish to communicate to you the encouragement the new guidelines for children's liturgies, entitled Directory for Masses with Children, dated November 1, 1973, gives all of us who are involved in the religious education of children. We have always recognized the vital role liturgy plays in the religious formation of those entrusted to our care, while at the same time recognizing the great need experienced by many of our parishes in preparing and celebrating such liturgies. These guidelines will no doubt be of help in responding to this need and can only result in making Jesus a more present reality in our communities.

We especially applaud the emphasis placed on the freedom of the child, nourished by a proper communal support system, in their participation in the liturgy. It is our firm conviction that if we do not recognize this factor in the religious formation of the young christian, they will never become vital members of the adult community.

As Directors of Religious Education, we pledge to communicate the import of this document to all working in the field of religious education and through them to the community at large". (R. A., march 5, 1974).

Commissiones liturgicae

MELBOURNE: *Commission for the Liturgy*.

The opening of a new Liturgical Centre for the Archdiocese was marked by the first issue of "Summit", a newsletter giving information about local liturgical happenings and official documents and policy. The newsletter's first edition is given a message of welcome from Cardinal Knox and also from Monsignor Leo Clarke, Episcopal Vicar for Liturgy of the Archdiocese. The issues dealt with in this issue are the "Eucharist outside Mass", "Lent and the Liturgy" which includes a communal prayer for Lent, and, finally, the ministers of the Eucharist. This last issue is also the subject of a booklet published by the Commission, "Ministers of Life", and prepared with the intention of giving instructions to those parishes that are thinking of instituting such an office. It is a short & concise account of the theological background to the instruction "Immensae Caritatis", a history of the relationship between lay people and the Eucharist, a summary of pastoral needs today and a series of practical suggestions as to how to realise the lay ministry.

The first section is devoted to theological considerations about the Eucharist, for instance, the rapid change in attitudes to it in this century, the efforts of Pius XII and so on. This is interpreted as a growth in the understanding of doctrine, leading to a wider active sharing in the Mass as a whole by everyone, and particularly to a greater number of people receiving Holy Communion.

The historical section investigates the relationship that has existed over the centuries between lay people and the ordained minister in the context of the Eucharist, and the eventual reservation to the latter of the office of distribution or even the handling of the sacrament. The pastoral necessities that in large numbers of places have changed the situation and made change in the practice of the Church a necessity are then set out. These stress by implication that the Church is changing its practice only, not its doctrine, in response to a real situation of need.

The closing section illustrates how to put the scheme into effect, with guidelines for the formation that must be given, both to priests and people, regulations for dress, procedure and so on. The booklet concludes with a proposal for a rite of designation, to be used after the homily in the celebration of the Eucharist. (a. g.).

CHICAGO: *Liturgical Commission.*

The Commission has issued, as one of a set of periodic publications known as "Liturgy 70", a set of practical suggestions for services and other special events for Lent, 1974. The basic direction of the suggestions is domestic, and as is fitting in the Holy Year, reconciliation is a major theme, especially in the family.

The contents of the collection are as follows: — A lenten prayer service, a penitential service with individual Confession, a programme of reconciliation in the family, a set of themes on family reconciliation based (freely) on the lenten sunday themes, for this year in the Lectionary. An amusing postscript to the collection is a set of recipes for lenten meals. The housewife is told how to make "Crisp Tuna Dogs" "Tunaballs" and "Sea Burgers". Despite the exotic sound of these dishes the intention of the leaflet is serious enough. These suggestions are meant to provide simple food for a time of greater simplicity. Forms for a grace before meals are given.

SALAMANCA: *Semana litúrgica.*

Los diez años de la Const. « Sacrosanctum Concilium » ha sido celebrado en Salamanca con una Semana litúrgica. El Sr. Obispo de Albacete S. E. Mons. Irineo Garcia Alonso habló sobre la renovación litúrgica en España despues del Concilio. El P. Pedro Fernandez, O.P. disertó sobre « Fidelidad y creatividad en la litúrgia; el P. José María Yague sobre la Participación litúrgica, y el Padre Francisco Sanchez sobre diez años de renovación litúrgica en la diócesis: Conquistas y Esperanzas.

Hubo tambien una celebración Eucarística en la vieja catedral presidida por el Obispo de la diócesis S. E. Mons. Mauro Rubio Repulles.

A todos los actos asistió muchísima gente. Resultó particularmente interesante la exposición bibliográfica de litúrgia, organizada con motivo de esta primera década de Renovación litúrgica en España, participando en ella las siguientes editoriales: B.A.C. Ediciones S. Pio X, Herder, Marova, Paulines, Regina, Secretariado Nacional, Sigueme, Studium.

INDONESIA: *Difficultas cuiusdam interpretationis liturgicae lingua indonesiana.*

In interpretationibus liturgicis lingua indonesiana apparandis, formula « Per Christum Dominum nostrum », versa est: « Demi Christus, pengantara kami ». Haec interpretatio hic illic impugnata est, quasi minus propria esset. Terminus « pengantara » visum est indicare Christum « mediatorem » sed non indicare clare Christum gloriam Dei possidere, id est Deum esse, uti invenitur in verbo latino « Dominus » et graeco « Kyrios ». Estne

possibile aliquid melius habere? Ad hanc objectionem Commissio liturgica respondit ut sequitur:

The translation of the new Order of the Mass was prepared by a team of experts. As for the conclusion of the prayers in particular, some difficulties arose among the members of that team:

1. The translation of "Per Christum, Dominum nostrum" hitherto used in Indonesia (Karena Kristus, Tuhan kami) was considered not at all satisfactory, because the Indonesian "karena" does not render the complete meaning of the Latin "Per", whereas the main point in the conclusion of christian prayer is the mediatorial role of Christ.

2. A more satisfactory translation would sound "Dengan perantaraan Kristus, Tuhan kami" (= by the mediation of Christ, our Lord). But this phrase seemed to be highly artificial and stiff.

3. Therefore, another translation was suggested: "Demi Kristus, pengantara kami" (= in the name of Christ, our mediator). This translation is excellent Indonesian and it fully renders the Latin "per" and, therefore, the main objective of the conclusion of christian prayer is attained.

At that time the objection was raised in the team, that this translation neglected the Latin "Dominus", and after some discussion agreement was reached on the following points:

a) that the central meaning of the Latin phrase had been translated in a very satisfactory way;

b) that this was a real dilemma of "translation", where sometimes one aspect has to be neglected in order to express the equivalent of the central meaning;

c) that in the long conclusion (Per Dominum nostrum...) it was evident without any doubt that Christ, the mediator, "possesses the glory of God, the divinity", because He lives and reigns with the Father in the unity of the Holy Spirit forever and ever;

d) that the Latin Dominus referring to Christ in all the other places of the new liturgical books had been translated with "Tuhan" (Lord, God);

e) that according to sound exegetic principles a small phrase like this was not to be considered in an isolated way, because there is ample proof (thousands of examples) in the translation of the Roman Missal, that the belief in the divinity of our Lord is firmly expressed and fully stressed.

This is the background of the Indonesian translation of "Per Christum, nostrum".

Celebrationes particulares

SANCTA TERESIA A IESU JORNET IBARS

Die 27 ianuarii 1974 Paulus VI, in Basilica Vaticana, Sanctorum catalogo beatam Teresiam a Iesu Jornet Ibars sollemniter adscripsit.

Sancta Teresia, fundatrix Instituti Parvarum Sororum senum derelictorum « Hermanitas de los Ancianos Desamparados », nata est die 9 ianuarii 1843, in Hispania, in pago Aftona et obdormivit in Domino die 26 augusti 1897. Paupertatem cum gaudio vivens, famula Dei in senibus derelictis curandis clarum exhibet filiis Ecclesiae nostrae aetatis exemplar, ut amorem Dei et proximi operibus probantes, ad rem deducant quod ipsa Ecclesia in Concilio Vaticano II edixit: « In tuto collocentur victus atque dignitas humana eorum praesertim qui ob morbum vel aetatem gravioribus laborant difficultatibus » (Const. *Gaudium et spes*, n. 66) et adhuc: « Ecclesia omnes infirmitate humana afflictos amore circumdat, imo in pauperibus et patientibus imaginem Fundatoris sui pauperis et patientis agnoscit, et Christo in eis inservire intendit » (Const. *Lumen gentium*, cap. VIII).

In Missa Canonizationis, primo adhibita est oratio propria novae Sanctae, cuius textus hic refertur, una cum ceteris indicationibus pro Missa celebranda.

Antiphona ad introitum

Veni sponsa Christi ... (de Communi virginum, 3)

Collecta

Deus, qui beatam Teresiam virginem
in senibus curandis
ad perfectam caritatem adduxisti,
concede nobis, quaesumus,
ut eius exemplo
Christo Iesu in proximo servientes,
amoris tui dulcedinem
iugiter experiamur.
Per Dominum.

Super oblata

Suscipe, Domine, munera populi tui ... (de communi Sanctorum et Sanctarum, pro iis qui opera misericordiae exercuerunt).

Praefatio de Sanctis I

Ant. ad communionem

Prudentes virgines, aptate lampades vestras: ecce sponsus venit, exite obviam ei (cf. Mt 25, 6).

Post communionem

Sacramenti salutaris, Domine, pasti deliciis ... (de communi Sanctorum et Sanctarum, pro iis qui opera misericordiae exercuerunt).

LECTIONES

I Io 58, 6-11: « Frange esurienti panem tuum »

Psalmus Resp.: 150, 1. 2. 3. 4. 5.

R. In Sanctis eius laudate Deum.

II 1 Io 3, 14-18: « Et nos debemus pro fratribus animas ponere »

Alleluia Io 13, 34: Mandatum novum do vobis, dicit Dominus, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.

III Mt 25, 31-40: « Quamdiu fecistis fratribus meis minimis, mihi fecistis ».

« Chi è un martire, nel linguaggio autentico che la Chiesa attribuisce a questa troppo spesso enfatica e abusata parola? Martire è un seguace di Cristo, che dà a Lui testimonianza col proprio sangue. Egli confessa Cristo col sacrificio cruento della propria vita. Annuncia la propria fede morendo per essa. Dimostra con la prova più forte di cui l'uomo sia capace la fermezza della propria convinzione; non solo, il martire attesta in modo originale la verità religiosa di tale convinzione, perché egli non avrebbe da se stesso la forza sufficiente per soffrire volontariamente, senza opporre violenza a violenza, l'atrocità del martirio se l'energia dello Spirito Santo non subentrasse nella sua debolezza per trasformarla in eroismo puro (cfr. Mt 10, 19). Egli proclama con un'evidenza che stupisce l'esistenza d'un valore, la fede, che vale più della vita, fino a dimostrare che la fede è essa stessa la vera vita ».

(Ex Allocutione Summi Pontificis Pauli VI occasione Beatificationis Liborii Wagner, die 24 martii 1974).

« MOVIMENTO LITURGICO » O « PASTORALE LITURGICA »?

Un movimento è un'iniziativa, una corrente di pensiero e di azione, un organismo o una pluralità di organismi, ispirati da identici principi, e tendenti allo stesso ideale. L'ideale potrebbe essere quello di promuovere un'autonomia, una riforma, una restaurazione, un rinnovamento.

È stato il caso del movimento liturgico, cioè il rinnovato fervore del clero e dei fedeli per la liturgia.

Nato nell'ambito benedettino alla metà dell'ottocento, per merito dell'abate Prospero Guéranger († 1875), il movimento ebbe qualche accoglienza, ma per decenni non oltrepassò di molto il recinto dei monasteri o, come in Germania, qualche cenacolo di studio.

Il 22 novembre 1903, San Pio X, tre mesi appena dopo l'assunzione al Pontificato, non senza divina ispirazione, formulò nel Motu Proprio Tra le sollecitudini il « programma », per quel tempo « rivoluzionario », del movimento, rivendicando alla « partecipazione attiva ai sacri misteri e alla preghiera pubblica e solenne della Chiesa » di essere la « prima e indispensabile fonte » del « vero spirito cristiano » (n. 3).

Aveva termine per il movimento il timido periodo dell'incubazione. Lasciata la cerchia ristretta dei cenacoli, esso entrava, quasi di sorpresa nella dinamica della Chiesa.

Ma il lievito, di ottima farina e di eccellente fattura inserito in un solenne documento pontificio, non fermentò la massa. La « liturgia » continuò ad essere la scienza delle rubriche, e « liturgisti » venivano indicati o i rubricisti ostinati o quei pochi che si sforzavano di alimentare nel popolo la conoscenza e l'amore del culto, mettendo in evidenza il carattere ascetico e pastorale della liturgia, sepolto purtroppo in secoli di atavica immobilità dalle rubriche e dal formalismo.

La stessa « riforma piana », ad eccezione della musica sacra, si direbbe non si sia neppure accorta della carica esplosiva contenuta nell'espressione actuosa participatio del Motu proprio.

Passarono decenni. Il movimento tornò al chiuso, ma si preparò al nuovo cammino, con rinnovato e più intenso vigore. E anzitutto preparò i suoi dirigenti: primo P. Lamberto Beauduin, OSB.

Dal 1920 al 1947 scritti, settimane, congressi liturgici, periodici, voti, petizioni, battaglie, timori e speranze si susseguirono a ritmo crescente.

Poi venne (1947) l'enciclica « Mediator Dei », che fu la vera grande carta costituzionale del movimento, ma ne determinò anche la trasformazione. Dai privati, dai pochi arditi cresciuti in legione, il movimento passa ai Vescovi, alla Santa Sede, al Papa (Mediator Dei, 57, 60).

La liturgia non è più una scelta di élite, l'appannaggio di isolati. È parte integrante dell'azione della Chiesa (M.D., 43). Il Vaticano II la indicherà più tardi come « culmen et fons » di tutta la vita ecclesiale.

Dalla « Mediator Dei » alla Costituzione conciliare il passo è breve. Tra l'uno e l'altro documento non c'è soluzione di continuità. E tutti e due non sono che la evoluzione naturale dalle logiche conseguenze dell'actuosa participatio, lanciata all'inizio del secolo da un Pontefice santo.

« Tra le sollecitudini », « Mediator Dei », « Sacrosanctum Concilium » sono tre pilastri di uno stesso edificio, che ha Pietro per fondamento.

Perciò, parlare ancora oggi di « movimento liturgico » come di qualcosa di collaterale all'attività della Chiesa, è anacronistico. Il « movimento liturgico » appartiene alla storia. Ormai è divenuto l'azione pastorale della Chiesa che tende a far partecipare e vivere pienamente ai fedeli il mistero pasquale di Cristo, celebrato dalla Liturgia.

Chiedersi ancora a che punto sia il movimento liturgico, o rimanere ancorati ai suoi primi gloriosi passi, è leggere solo sul quadrante della storia; è cercare nel passato un recupero di qualche cosa che si vorrebbe presente, ma che con il presente non ha più connessione.

Riforma liturgica, adattamento liturgico, vita liturgica, pastorale liturgica sono i veri termini dell'attuale dizionario che abbiano un valore portante e valido.

(ab)

LA FORMATION TECHNIQUE DU LECTEUR

Etabli sur le territoire d'un des plus célèbres béguinages flamands, le monastère « de la Vigne », à Bruges, est habité par les Filles de l'Eglise, ou Bénédictines missionnaires des paroisses, qui exercent un grand rayonnement liturgique et pastoral. Parmi leurs nombreuses activités (célébrations liturgiques, aide pastorale, accueil, publications, centre de documentation, etc.), la revue trimestrielle Cahiers de la Vigne présente régulièrement de bons exposés, d'une application très pratique, sur des sujets à propos desquels l'éducation et la formation, tant des prêtres que des fidèles, reste le plus souvent à faire ou à compléter, sinon à corriger.

Parmi ces sujets, l'un des plus importants est certainement le ministère du lecteur. Les meilleures installations de la technique moderne sur l'acoustique et l'amplification seraient inutiles, si le lecteur ne savait d'abord remplir parfaitement sa fonction au service de l'assemblée. C'est pourquoi nous reproduisons ici des extraits d'un article sur sa « formation technique », par Ghislain Vanlerberghe, diplômé de l'Institut voor Expressie d'Amsterdam, article paru dans un numéro des Cahiers de la Vigne (1973, n. 3, pp. 77-83) entièrement consacré au ministère du lecteur (Adresse: « De Wijngaard » B-8000-Brugge - Belgique).

L'épithète « technique » pourrait induire en erreur. La formation technique du lecteur, constituant une partie intégrante de sa formation biblique et religieuse, ne peut en être dissociée. Il serait pour le moins prétentieux d'attribuer le titre de « lecteur » à celui qui serait arrivé à émettre tous les sons d'une manière impeccable et parfaite. Sans vouloir minimiser la diction, remettons-la à la place qu'elle mérite.

La diction est un moyen qui ne peut être substitué au but. Il y a une distinction fondamentale entre l'éloquence et l'orthophonie. Il faut voir le contenu d'un texte. Après une lecture expressive il ne suffit pas de dire: celui-ci lit bien, ou celle-là a une prononciation impeccable. Il faut qu'on puisse dire: c'était un très beau texte. Soyons honnêtes en disant que nous n'atteignons pas ce but.

Nous sommes prisonniers d'une négligence, d'une habitude, par une pratique de plusieurs années. Nous lisons sur un ton banal, sans vie. Notre lecture est souvent inanimée, ennuyeuse, monotone ou en-

fantine. Elle est devenue un amoncellement de sons, voire un verbiage qui nuit au contenu du texte.

Dans notre subconscient nous avons une mélodie de fond à laquelle nous avons toujours recours et que nous collons sur n'importe quelle phrase. Une espèce de cliché, de passe-partout. Le rythme est sans heurts. Chaque phrase nous paraît familière dans les oreilles. Il n'y pas le moindre nuage au firmament. En réalité nous endormons notre auditoire. Personne ne réussit à découvrir, à travers cette coque, le véritable contenu du texte. L'éloquence prend sa naissance dans le contenu d'un texte, elle aboutit à une mélodie dans les mots.

La lecture consiste à donner à la parole sa valeur éloquente; elle comprend la connaissance du contenu pour aboutir à sa véritable expression. Cette brève anecdote peut servir ici d'illustration frappante:

Un jour, un évêque rencontra un acteur et lui dit: « Comment attirez-vous tant de monde dans votre théâtre et par quel moyen arrivez-vous à engendrer tant d'enthousiasme? Vous ne parlez que de chimères! Nous autres cependant, ne prêchons que la vérité, et le public reste inerte, passif ». L'acteur de répondre: « Rien de plus simple: Nous parlons de chimères comme si elles répondaient à la réalité, et vous parlez de réalités comme si elles étaient chimériques ».

* * *

Le lecteur ne doit pas submerger son auditoire de paroles, mais il doit entrer en contact avec lui. Il s'agit d'attribuer aux mots le sens et la signification qu'ils méritent dans leur contexte. Quelques principes directeurs peuvent nous aider à atteindre ce but.

1. *Les mots*

Un premier principe touche les mots. Un texte écrit est un ensemble de signes muets. L'auteur y traduit l'expression d'un sentiment personnel, intime, d'une conviction. Il a pu exprimer un message riche de symboles.

Il incombera au lecteur de donner la vie à ces signes. A lui ou à elle incombe la tâche de rejoindre, d'épouser la pensée de l'écrivain, de la pénétrer dans le sens des mots, d'aller vers leur origine. Chaque mot porte un sens particulier, une image. Ce n'est qu'à con-

dition que le lecteur lui-même voie cette image qu'il pourra la transmettre à ses auditeurs.

En outre chaque mot porte en lui un son particulier. Ce son soutient très souvent la signification du mot, et si vous exprimez ce son typique, vous obtiendrez une image plus nette, à travers laquelle la reproduction devient plus aisée.

Comparons les mots suivants:

trapu — élancé — gracie; lent — agile; cogner — effleurer;
effilé — gros — épais; fort — robuste — frêle; le tintamare — le calme; traîner — galoper — filer.

2. *La phrase*

Un deuxième principe nous mène à la phrase.

Il s'agit d'en trouver le noyau: un mot ou un groupe de mots, de découvrir ce qui se retrouve dans n'importe quelle phrase. Ce sont les liens, les chaînons dans la pensée du texte entier. C'est ce que nous appellerions la finalité sonore de la phrase.

La phrase n'est pas une entité statique où les accents sonores reviennent comme la régularité d'une cloche, mais une phrase comprend un mouvement progressif, ordonné en fonction précisément de la finalité sonore.

Ceci ne signifie pas que tel mot, tel ou tel groupe de mots — la finalité sonore — soient les seuls éléments importants. Il faut continuer à voir les autres mots en fonction de *l'unité sonore* de la phrase. La prononciation d'une phrase ressemble à une promenade dans un joli jardin vers un préau. Nous sommes conscients que nous devons aboutir à la cabane, mais dans notre promenade notre regard n'est pas inattentif aux autres belles choses: un arbre superbe, un bel arbuste, un parterre de fleurs. Dans la phrase nous visons la finalité sonore sans oublier de voir les images qu'engendrent les autres mots et de les incorporer dans le mouvement dynamique de la phrase.

3. *Le ton*

Ces deux principes sont complétés par une tonalité adéquate. La tonalité surpasse une modulation superficielle de tons hauts ou de tons bas. Une bonne tonalité prend sa source dans la signification de la phrase.

Il y a trois façons de lire un texte:

Nous avons d'abord ce qu'on pourrait appeler le ton « neutre », une espèce de monotonie. Les protagonistes de cette « neutrolecture » prétendent offrir aux auditeurs un texte objectif, dépouillé de toute interprétation personnelle.

A ceci s'oppose le ton dit « déclamatoire »: le texte est lu en fonction de son contenu, mais il est tellement chargé du sentiment personnel que ce n'est plus le texte qu'on entend, mais le lecteur: c'est du théâtre. L'auditeur attentif ne se sent pas non plus heureux et détestera aussi bien cette façon de lire que la précédente.

Entre ces deux, il y a la lecture sur un ton dit « naturel ». D'une part, ce ton est très simple et fort aisé, vu que nous conversons sur ce ton dans les situations quotidiennes. D'autre part, c'est peut-être le plus difficile. Nous sommes tellement chargés d'habitudes, de clichés, de négligence et de manque de profondeur! Au moment où nous avons un texte écrit sous les yeux, quelque chose semble changer en nous, ce qui fait que nous lisons tout autrement. La tonalité dans la lecture devrait suivre le ton naturel de la conversation.

La variation dans la tonalité signifie surtout: parler d'une voix naturelle, accompagner oralement le sens des mots, en fonction de la finalité sonore de la phrase. Pour beaucoup de lecteurs ce but à atteindre exigera de nombreux exercices.

Nous devons apprendre à exécuter consciemment ce que nous faisons spontanément dans des situations ordinaires. Il s'agit de *découvrir* le ton naturel. C'est une forme de loyauté à l'égard du texte.

Il est impossible d'enfermer un texte dans un moule préfabriqué. C'est ce que nous avons dans le ton dit « liturgique », où l'on entend une variation constante d'intonations montantes et d'intonations descendantes.

Le texte doit être revêtu de son caractère liturgique à partir de son contenu et de la situation dans laquelle il est prononcé. Il n'existe *ni ton liturgique ni ton profane*. Tout texte, soit-il liturgique ou profane, doit être prononcé suivant les mêmes lois.

En se mettant dans la situation et en pénétrant l'événement, on trouvera le milieu entre une lecture dramatisée et une lecture monotone.

4. Les repos

Il nous reste à traiter de la division de la phrase. Quand y a-t-il un repos? Il est évident que ce ne sont pas uniquement les signes de ponctuation qui déterminent les repos, mais ceux-ci touchent toujours le contenu.

Un bref repos (/) est fait à la fin d'une unité de mots qui évoquent une image précise, tandis qu'un repos moins bref (//) se fait lorsque l'expression d'une idée est achevée. Par exemple:

Frères /, nous le savons /, tout contribue au bien de ceux
qui aiment Dieu /, puisqu'ils sont appelés / selon le dessein
de son amour .//

Ces deux sortes de repos ne sont pas dénués de sens; ils ne sont pas un arrêt, une coupure dans la lecture qu'ils enrichissent. Le repos forme une partie intégrante de la lecture et de la conversation. Il donne à la lecture un rythme reposant. Il accentue ce qui précède et engendre ce qui suit.¹

* * *

Telles sont les quatre lois auxquelles nous devons nous soumettre lorsque nous préparons un texte avant la lecture. Cette préparation est capitale. Personne ne peut prétendre être capable de lire un texte qu'il n'a pas préparé.

Comment réaliser cette préparation?

Dans une première lecture il faut prendre contact avec le contenu global, avec la pensée de l'auteur. Ceci donnera une idée du ton dans lequel le texte est écrit.

Dans chaque phrase il s'agit maintenant de découvrir les unités de mots sans oublier le contenu global du texte. Ceci nous mène à la découverte de la finalité sonore de chaque phrase où les repos ont un sens. A partir de la signification et de la sonorité de chaque mot, nous construisons la phrase en fonction de la totalité du texte.

Application à un texte français

Mettre des signes indicatifs sur le texte peut aussi aider. Les signes proposés ci-après peuvent être remplacés par d'autres, en nombre minimum pour les rendre aussi utilisables que possible.

¹ On a pu comparer les repos dans une phrase bien dite à « des ponts de silence entre deux rives sonores » (N.D.L.R.).

/: une pause de la voix (un temps court) après une unité de mots;

//: une pause de pensée (un temps plus long) après une phrase entière; l'idée est tout à fait finie.

— le mot ainsi souligné (imprimé ici en caractères gras) est très important dans la phrase et doit être mis en valeur. Ces mots sont les *points d'appui* dans le mouvement continu de la phrase.

Un de ces mots (ou groupe de mots) est alors la finalité sonore de la phrase.

Exemple:

Rom 8, 28-30

Frères /, nous le savons /, tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu /, puisqu'ils sont appelés / selon le dessein de son amour .//

Ceux qu'il connaissait par avance /, il les a aussi destinés à être l'image de son Fils /, pour faire de ce Fils / l'ainé d'une multitude de frères .//

Ceux qu'il destinait à cette ressemblance /, il les a aussi appelés /; ceux qu'il a appelés /, il en a fait des justes /; et ceux qu'il a justifiés /, il leur a donné sa gloire .//

N.B. Ce qui précède est très sommaire et assez théorique. Pour bien comprendre les idées et les principes ici traités, il faut les mettre en pratique en apprenant à écouter, à parler, à pénétrer dans un texte qu'on s'efforcera de présenter expressivement à un auditoire attentif. On ne peut pas non plus apprendre la natation par correspondance.

Le n. 17 des *Notas de Pastoral Litúrgica* (Santiago, Chili, 4^e trimestre 1973) est consacré à ce même problème; il constitue un guide pratique pour une bonne proclamation de la parole (pp. 1-32). Voir également R. Baguet: *Conseils aux lecteurs* (*Paroisse et Liturgie* 60, 1964); R. Zerfass: *Lektorendienst* (Ed. Paulinus, Trèves 1967).

Documentorum explanatio

DE MISSIS AD DIVERSA ET VOTIVIS ET DE MISSIS DEFUNCTORUM

Recenter quidam petierunt interpretationem eorum, quae Institutio generalis Missalis Romani (IGMR) de Missis ad diversa et votivis et de Missis defunctorum earumque celebratione enuntiat.

Agitur de quattuor quaesitis:

1. *Quaenam intellegantur feriae Adventus, Nativitatis et Paschae, in quibus, « si qua vera necessitas vel utilitas pastoralis id postulet, in celebratione cum populo adhiberi possunt Missae huic necessitati vel utilitati respondentes, de iudicio rectoris ecclesiae vel ipsius sacerdotis celebrantibus » (IGMR n. 333).*

R.: Sunt feriae quae in n. 13 Tabulae dierum liturgicorum enumerantur, i. e. « feriae Adventus usque ad diem 16 decembris inclusive, feriae temporis Nativitatis a die 2 ianuarii ad sabbatum post Epiphaniam, feriae temporis paschalis a feria II post octavam Paschae ad sabbatum ante Pentecosten inclusive ». Cum IGMR in n. 333 non loquatur de feriis Quadragesimae, nec intendit loqui de feriis adventus a die 17 ad 24 decembris inclusive et de diebus infra octavam Nativitatis, quae in n. 9 tabulae dierum liturgicorum feriis Quadragesimae aequiparantur.

2. *Utrum in feriis per annum celebrari possit Missa cuiuslibet Sancti.*

R. *Affirmative.* IGMR n. 316c dicit: « In feriis per annum sacerdos eligere potest aut Missam de feria, aut Missam de memoria ad libitum forte occurrente, aut Missam de aliquo Sancto eo die in Martyrologio inscripto, aut Missam ad diversa vel votivam ».

« Missae votivae » nominantur « de mysteriis Domini aut in honorem B. Mariae Virginis et Sanctorum ». (IGMR, n. 329c).

Etsi n. 316c quandam praecedentiam dat illis Sanctis, qui eo die in Martyrologio sunt inscripti, idem numerus in fine concedit Missam votivam « pro pietate fidelium libere eligendam » cuiuslibet Sancti et omnium Sanctorum. Textus pro Missis votivis in honorem Sanctorum celebrandis eliguntur iuxta n. 4, p. 514, Missalis Romani.

3. *Utrum Missa exsequialis celebrari possit Feria V Hebdomadae Sanctae et Triduo Sacro.*

R.: *Negative.* Valent indicationes Missalis Romani:

Mane Feria V Hebdomadae Sanctae de more celebratur Missa Chris-matis (pp. 239-242). Praeter Missam vespertinam in Cena Domini « loci

Ordinarius alteram Missam in ecclesiis et oratoriis publicis vel semipublicis permittere poterit, horis vespertinis celebrandam et, in casu verae necessitatis, etiam horis matutinis, sed tantummodo pro fidelibus qui nullomodo missam vespertinam participare valent » (p. 243). Aliae celebrationes eucharisticae Feria V Hebdomadae Sanctae omnino prohibentur.

Feria VI in Passione Domini, « Ecclesia, ex antiquissima traditione, sacramenta penitus non celebrat » (p. 250).

« Sabbato sancto Ecclesia ad sepulcrum Domini immoratur, ... a sacrificio Missae ... abstinendo » (p. 265).

Pro Dominica Paschae in Resurrectione Domini iam n. 336 IGMR prohibet Missam exsequialem, quia est sollemnitas de praecepto.

4. *Utrum Missa defunctorum post acceptum mortis nuntium, vel in ultima sepultura defuncti, vel in primo anniversario die, celebrari possit etiam diebus infra octavam Nativitatis.*

R.: *Affirmative.* Iuxta n. 337 IGMR permittuntur hae Missae in feriis a die 17 ad 24 decembris inclusive et in feriis Quadragesimae. Ideoque celebrari possunt etiam diebus infra octavam Nativitatis, qui in n. 9 tabulae dierum liturgicorum his feriis aequiparantur.

Ad melius intellegendam totam materiam de Missis ad diversa et votivis et de Missis defunctorum adiuvare potest tabella quae sequitur. Numeri in parenthesibus indicati se referunt ad IGMR.

Sigla

V1 = Missae ad diversa et votivae de mandato vel licentia Ordinarii « occurrente graviore necessitate vel utilitate pastorali » (n. 332).
Missae rituales (IGMR, 330).

V2 = Missae ad diversa et votivae de iudicio rectoris ecclesiae vel ipsius celebrantis « si qua vera necessitas vel utilitas pastoralis id postulet » (n. 333).

V3 = Missae ad diversa et votivae « pro pietate fidelium libere eligendae » a sacerdote celebrante (n. 329 b et c).

D1 = Missae exsequiales (n. 336).

D2 = Missae post acceptum mortis nuntium, vel in ultima sepultura defuncti, vel in primo anniversario die (n. 337).

D3 = Missae « cotidianae » (n. 337).

+ = permittitur

— = prohibetur

1. Sollemnitates de praecepto	V1 — D1 —				
2. Dominicae Adventus, Quadragesimae et Paschae	V1 — D1 —				
3. Triduum paschale et Feria V Hebd. S.	V1 — D1 —				
4. Sollemnitates non de praecepto. Comm. omnium fidelium defunctorum	V1 — D1 +				
5. Feria IV Cinerum, Feriae II, III, IV Hebd. S.	V1 — D1 +				
6. Dies infra octavam Paschae	V1 — D1 +				
7. Dominicae temporis Nativitatis et « per annum »	V1 + D1 +	V2 — D2 —			
8. Festa	V1 + D1 +	V2 — D2 —			
9. Feriae Adventus a 17 ad 24 decembris	V1 + D1 +	V2 — D2 +			
10. Dies infra octavam Nativitatis	V1 + D1 +	V2 — D2 +			
11. Feriae Quadragesimae	V1 + D1 +	V2 — D2 +			
12. Memoriae obligatoriae	V1 + D1 +	V2 + D2 +			
13. Feriae Adventus usque ad 16 decembris	V1 + D1 +	V2 + D2 +			
14. Feriae temporis Nativitatis a 2 ianuarii	V1 + D1 +	V2 + D2 +			
15. Feriae temporis paschalis	V1 + D1 +	V2 + D2 +			
16. Feriae «per annum »	V1 + D1 +	V2 + D2 +	V3 + D3 +		

DEUX INSTRUMENTS DE VALEUR AU SERVICE DE LA LITURGIE

Parmi les nombreux bienfaits du Concile Vatican II, l'un des plus grands fut d'assurer la promotion de la liturgie dans toutes ses dimensions. Loin de se réduire à un ritualisme étroit, elle apparaît désormais, sur le plan spirituel, comme l'aliment et l'expression de la vie chrétienne, comme aussi, sur le plan pastoral, un moyen efficace d'évangélisation et d'approfondissement de la foi.

L'aspect scientifique n'en est pas négligé pour autant, car il s'agit d'assurer des bases solides aux études et recherches d'où résultent une meilleure connaissance de la prière de l'Eglise en même temps que les adaptations nécessaires à son expression actuelle. D'autre part, sur le seul plan de la culture, les sources liturgiques sont des documents essentiels pour l'histoire du culte, de la peinture, la musicologie, la linguistique. C'est dire l'intérêt des deux instruments de travail que nous signalons et recommandons à nos lecteurs et amis.

Les microfiches du CIPOL

Les sources liturgiques et leurs éditions sont souvent d'un accès difficile, parce que peu nombreuses, coûteuses et éparpillées dans le monde entier. C'est pourquoi un groupe représentatif de savants, le CIPOL (Centre International de Publications (Ecuméniques des Liturgies) réalise une documentation sur microfiches, instrument particulièrement approprié, relativement économique, facile à utiliser, à classer sous un encombrement très réduit et à adapter aux méthodes de l'informatique.

Ce groupe, appartenant aux diverses confessions chrétiennes, a entrepris la publication d'un Corpus des liturgies chrétiennes à l'usage de ses membres, de ses associés, des centres scientifiques et des bibliothèques. Le comité fondateur groupe les directeurs des Instituts liturgiques de Paris, Rome (Saint-Anselme), Trèves et Kaslik (Maronites du Liban), ainsi que des représentants des Patriarcats de Constantinople et de Moscou, de l'Eglise de Grèce, de la Church of England, de l'Alliance Luthérienne et de l'Alliance Réformée mondiale, toutes autorités qui ont fortement encouragé cette collaboration scientifique dont la portée œcuménique est évidente.

Les groupes nationaux de travail: allemand, espagnol, français, italien, scandinave, suisse, se sont partagé une vaste programmation. A Rome, l'In-

stitut Pontifical Oriental apporte une contribution importante selon sa compétence, tandis que les spécialistes de la Congrégation pour le Culte Divin sont chargés des livres liturgiques romains post-tridentins et des livres liturgiques en langues nationales parus depuis Vatican II.¹

Chaque document est reproduit sur autant de microfiches qu'il est nécessaire, en format normalisé (105 × 148 mm), à raison de 30 vues (= 60 pages) par microfiche. En 1973, on a publié 45 documents, soit 533 microfiches.

L'acquisition des microfiches, réservée aux membres-associés, peut se faire selon des modalités très diverses: ensemble de tous les documents publiés: 4, 50 FS par microfiche, port en sus; une ou plusieurs des quatre séries: orientale, latine, Réforme, *subsidia* (publication de thèses importante): 5 FS l'unité; document isolé: 5,50 FS l'unité. S'adresser à: CIPOL, 4 avenue Vavin, F-75006-Paris.

Le fichier bibliographique du Mont César

Publié par l'Institut liturgique de l'Abbaye du Mont César (Louvain), ce fichier est un service de documentation résultant du dépouillement systématique des publications du monde entier sur le culte, les sacrements, la pastorale, les livres liturgiques, etc. Chaque semaine, il s'accroît d'une centaine d'éléments, du format 125×75 mm, livrés par 500 à intervalles plus ou moins réguliers.

La documentation se divise en deux services, dont chacun comprend environ, à ce jour, 35.000 fiches:

- a) service « S »: classement systématique par sujets traités;
- b) service « A »: classement alphabétique par auteurs.

Chacun de ces services comprend deux catégories:

- a) catégorie 1: documentation des 50 années avant Vatican II;
- b) catégorie 2: documentation postérieure à Vatican II.

Selon les besoins des usagers, les modalités d'abonnement sont diverses: une ou deux catégories dans un ou deux services, ou bien telle classe du catalogue comme le baptême (n. 51), la confirmation (n. 52), etc.

Le service normal pendant une années représente 40 à 50 liasses de 100 fiches. Le prix est de 1 FB par fiche, port en sus. S'adresser à: Institut Bibliographique de Liturgie, Abbaye du Mont César, 202 Mechelsestraat, B-3000-Leuven, Belgique.

A. D.

¹ Sur les diverses séries de documents, cf. *La Maison-Dieu* 116, 1973, pp. 143-144.

- L. ROSATO, *San Francesco d'Assisi modello di vita cristiana*. Ed. Messaggero Padova 1973. In-16°, pp. 125.

Il libretto contiene quindici celebrazioni della parola che abbracciano i diversi aspetti della spiritualità francescana. Ogni celebrazione è completa e sufficiente per un raduno di riflessione e di preghiera. È un sussidio che potrà essere utile usato in occasione di incontri e ritiri di carattere francescano.

- F. FRANZI, *Il Rosario*. Ed. Messaggero Padova 1973. In-16°, pp. 111.

Il volumetto propone la meditazione approfondita di ognuno dei quindici « misteri » tradizionali del Rosario. Ogni « mistero » forma una celebrazione a sé, sullo schema di una celebrazione della parola.

- M. MIGNONE, *Penitenza e conversione*. Ed. Messaggero Padova 1974. In 16°, pp. 93.

Si tratta di una raccolta di celebrazioni penitenziali nate e già sperimentate in una comunità parrocchiale.

Le celebrazioni contemplano sempre il momento per le confessioni individuali, o per lo meno orientano i fedeli alla confessione sacramentale.

- AA. VV., *Canto di lode*. Ed. Centro Azione Liturgica Roma, Messaggero Padova 1973. In-16°, pp. 299.

La pubblicazione raccoglie i testi e i canti della Liturgia delle Ore celebrata nelle Settimane Liturgiche nazionali. Si tratta degli schemi di Lodi, Ora media, Vespri e Compieta secondo la prima settimana del Salterio.

La presente edizione aggiunge, rispetto alla precedente, parecchi elementi nuovi, tra cui soprattutto l'Ora media e abbondanti parti proprie del « tempo » e dei Santi.

- F. SOTTOCORNOLA, *L'anno liturgico nei sermoni di Pietro Crisologo*. Ed. Centro studi e ricerche sull'antica provincia ecclesiastica ravennate. Cesena 1973. In-8°, pp. 460.

L'argomento del volume è l'anno liturgico nell'antica Chiesa ravennate, studiato a partire dai sermoni di Pietro Crisologo.

Poiché questi sermoni ci fanno conoscere soprattutto le pericopi evangeliche utilizzate nella liturgia eucaristica a Ravenna, è a queste che si rivolge in modo esclusivo l'attenzione dell'autore. Oltre, quindi, a mettere in luce vari elementi

della storia dell'anno liturgico, l'autore individua e dimostra, con metodo scientifico esemplare, l'indole propria dell'ordinamento di letture nell'antica chiesa ravennate.

P. NOCILLI, *Cantare la Messa*. Ed. Marietti, Roma 1973. In-16°, pp. 77.

Il volumetto riporta il testo italiano e la relativa musica dell'Ordinario della Messa, del Salmo responsoriale, dell'acclamazione al Vangelo e di altri testi liturgici dei tempi forti.

L'edizione è completata da un volume dallo stesso titolo contenente l'armonizzazione dei diversi schemi.

R. COFFY, P. VALADIER, J. STREIFF: *Une Eglise qui célèbre et qui prie*. Centurion, Paris 1974, 112 pp.

Cet ouvrage contient le rapport présenté devant l'Assemblée plénière de l'Episcopat français (Lourdes, novembre 1973) par Mgr Coffy, évêque de Gap et président de la Commission épiscopale de Liturgie et de Pastorale sacramentelle. Le rapporteur met en lumière l'originalité de la prière chrétienne dans le phénomène du « retour à la prière » qui est un trait de notre époque riche en contrastes, avec l'aspiration à la fête et la recherche d'un nouveau type de « communion » et de célébration. Une meilleure intelligence du sacrement comme annonce du Royaume aidera les chrétiens à approfondir leur vie spirituelle tout en s'ouvrant aux appels de la jeunesse et à des formes nouvelles de prière et de recherche de Dieu, alors que certains types traditionnels sont en récession.

Après un exposé du P. Valadier, S.J., sur le thème « Jeunesse et Prière », Mgr Jean Streiff, évêque de Nevers et président de la Commission Enfance-Jeunesse, présente le rapport d'un groupe qui, au cours de deux années d'observations, a étudié la réalité et la signification du réveil mystique chez de nombreux groupes de jeunes.

Cet ouvrage est un document de haute valeur qui provoque à une réflexion et une attention sérieuse sur les expériences actuelles. Un tel renouveau de la prière ne serait-il pas la réponse de l'Esprit à la prière des chrétiens qui, au temps du concile, appelaient de leurs vœux « un printemps de l'Eglise, une nouvelle Pentecôte »?

Mgr DOMINIQUE PICHON: *Heureux qui écoute la Parole; Notules pour mieux comprendre et méditer le lectionnaire de semaine*. 1: Temps forts, 120 pages; 2: Temps ordinaire, années paires, 152 pages. Edit. Lethiel-leux, Paris 1973.

Deux petits livrets, dont les brèves notules visent à éclairer la première lecture des messes fériales. Chaque flash est dûment numéroté, ainsi que les conclusions à retenir. On regrette l'absence d'introduction à chaque livre biblique, que ne peut compenser un simple renvoi aux introductions de l'excellent Lectionnaire de semaine à l'usage des fidèles.

E. ALIAGA, *Victoria de Cristo sobre la muerte en los textos eucarísticos de la octava pascual hispánica*. Ed. Iglesia Nacional Española (Roma 1973) 230 pgs.

Con la publicación de esta obra, el Centro Español de Estudios Eclesiásticos en Roma enriquece sus publicaciones con un estudio teológico-litúrgico que tiene por objeto una parte cualificada del patrimonio litúrgico hispano, comúnmente conocido por « liturgia mozárabe ».

El punto de partida de esta investigación son unos formularios eucarísticos, atribuidos a san Ildefonso, que presentan ricas descripciones mítico-algorizantes de la Victoria de Cristo sobre la muerte. El horror que experimenta la muerte, sin duda míticamente concebido, quiere ser una derivación de aquella otra realidad teológica a la que se da el nombre de « misterio pascual »: algo que ha sido realizado por Cristo, pero que se da a la Iglesia para que ésta sea informada por la Muerte y Resurrección del Señor, y así, en el misterio, se configure con Cristo.

Después de ilustrar las circunstancias que sitúan estos formularios en el concreto lugar que ocupan dentro del año litúrgico (son textos escritos para un tiempo muy delimitado; son textos pascales que reflejan una visión concreta del misterio pascual en el año litúrgico; son, finalmente, textos de la gran bendición eucarística), dedica el autor sendos capítulos para cada uno de los aspectos del único misterio redentor, entreteniéndose en el estudio del Descenso de Cristo a los infiernos, tema que irrumpe con plena amplitud en estos textos hispánicos. Al final de un minucioso análisis, el autor llega a la conclusión de que la presencia del misterio del Descenso a los infiernos en el tiempo pascual, lejos de ser un cuerpo extraño que complique la visión pura del misterio pascual, la posibilita todavía más. Un dinamismo dramático vincula ambas realidades. Vencidos los infiernos, el diablo y la muerte, ha tenido lugar un triunfo escatológico. Si la Muerte y la Resurrección no son vistas como dos acciones redentoras distintas, sino como una unidad (la Resurrección no es algo que viene detrás de la Muerte, sino más bien algo que nace de la misma Muerte), ello hace de los tres acontecimientos que se conviertan en otros tantos aspectos de un mismo misterio, en elementos de un solo movimiento pascual. Movimiento que cobra mayor plasticidad con la descripción místico-algorizante del Descenso.

Este detenido estudio de cuarenta y cinco piezas eucológico-pascales nos lleva de la mano a la evidente conclusión que pone de manifiesto cómo la Iglesia Hispánica había sabido captar la unicidad del misterio Muerte-Descenso-Resurrección por exigencias de la anámnesis eucarística, pero también al ver coincidir el signo de la Pasión con el significado de la Pascua, como prolongación del gran día. (S.L.).

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

Edizioni discografiche

GIACOMO PUCCINI

MESSA

PER SOLI, CORO A QUATTRO VOCI ED ORCHESTRA

Tenore: Gino Sinimberghi; Baritono: John Ciavola

Coro e orchestra diretti da ALBERICO VITALINI

Prima edizione integrale della Messa di Giacomo Puccini, realizzata nel Cinquantenario della morte del Musicista (1924-1974). Opera giovanile del Compositore, la Messa presenta splendide pagine che denotano già le qualità del grande operista, nonché un vivacissimo modo di condurre il coro.

— lato A: *Kyrie, Gloria*

— lato B: *Credo, Sanctus, Benedictus, Agnus Dei*

Edizione redatta dal Maestro Alberico Vitalini che ne ha curato criticamente la trascrizione sul manoscritto esistente presso l'Istituto Musicale di Lucca.

Registrazione stereo-mono della Radio Vaticana.

LP/33 cm. 30, durata 46', L. 5.000 (\$ 10).



2ª ristampa

LORENZO PEROSI

DIECI COMPOSIZIONI DI MUSICA CORALE

Adoramus Te, Tu es Petrus, O Sanctissima anima, Benedictus, Ave Maris Stella, Ave Maria, Pater noster, O Sacrum Convivium, O Salutaris Hostia, Cantate Domino.

Coro della Cappella Sistina, diretto da Domenico Bartolucci.

Registrazione stereo-mono compatibile, della Radio Vaticana.

LP/33 cm. 30, L. 4.000 (\$ 7).



Novità

L'ATTIVITÀ DELLA SANTA SEDE NEL 1973

Documentazione dell'azione apostolica del Santo Padre durante un anno
e degli Organismi pontifici

Repertorio indispensabile per acquisire innumerevoli dati

Ed. rilegata, pp. 976, 118 ill. in nero e 4 a colori, 4 indici, L. 9.000 (\$ 15)

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

Septima impressio, 1974

LITURGIA HORARUM

EX DECRETO SACROSANCTI OECUMENICI CONCILII VATICANI II RESTITUTA

EDITIO TYPICA

Totum opus constat quattuor voluminibus, in-12° (cm. 11×17), charta indica eburneata, typis nigri et rubri coloris, 1 vol. spissum cm. 3; ponderis: gr. 500.

Adduntur folia soluta cum textibus frequentius occurrentibus.

Vol. I, pag. 1304; vol. II, pag. 1800; vol. III, pag. 1644; vol. IV, pag. 1624.

Pretium totius operis:

A) corio contexti cum sectione foliorum rubra Lit. 58.000 (\$ 100)

B) corio caprino optime contexti, cum sectione foliorum rubra-aurata
Lit. 70.000 (\$ 122).

Editio oeconomica: Lit. 26.000 (\$ 45).

Tegumentum e corio factum est ad unum volumen accommodatum, Lit. 3.500 (\$ 6).

PAULI VI

SUMMI PONTIFICIS

Adhortatio Apostolica

DE BEATAE MARIAE VIRGINIS CULTU RECTE INSTITUENDO ET AUGENDO

(MARIALIS CULTUS)

editio latina, italica, gallica, anglica, hispanica, lusitana, L. 400 (\$ 0,80)

Adhortatio Apostolica

DE AUCTIS ECCLESIAE NECESSITATIBUS IN TERRA SANCTA

(NOBIS IN ANIMO)

editio italica, gallica, anglica, hispanica, L. 300 (\$ 0,70)